Dictionnaire érotique Latin-Français

Blondeau

LU AVEC LIREGRATUITEMENT.COM

Livre libre de droits, lisible gratuitement en ligne et en quinze minutes par jour.

C

CADERE CREBRO. _Plaut._ Tomber souvent sur les bras d'une aimable ennemie[62].

[62] C'est un plaisir qu'on n'a pas toujours le pouvoir de se procurer et qui n'en est que plus piquant lorsqu'on l'éprouve.

CADURCA, _orum_, n. Les bords de la fontaine d'amour; les lèvres de la bouche amoureuse; ce qu'on appelle, aux vieilles, les babines.

CADURCUM, _i_, n. Le cabinet de Vénus, la loge amoureuse[63].

[63] La chambrette des délices.

CAPULUS, _i_, m. _Priap._ Le manche amoureux; la poignée d'amour.

CARUNCULA, _ae_, f. Carnosité; excroissance de chair; chair glanduleuse et spongieuse; caroncule, dont quatre forment une barricade au devant du chemin couvert de la forteresse d'amour. Palissade sur laquelle niche quelquefois cet oiseau rare qu'on appelle aux Indes oiseau de Paradis, et en France pucelage.

CASALBADIUM, _ii_, n. _Petr._ Fille de commodité, fille de joie.

CASALVIUM, _ii_, n. Lieu, à Athènes, où l'on pouvait se fournir de filles commodes.

CASAURA, _ae_, f. Fille commode.

CASAURIUM, _ii_, n. Bordel, lieu de plaisir.

CASTRA CUPIDINIS. _Ovid._ Le camp de l'amour; le poste amoureux.

(N) CASTRO, _as, are_. Ôter le sexe à un homme; le rendre neutre, inhabile à la génération; le priver de ce qui attire les dames, de ce lien qui joint un sexe à l'autre et des deux n'en fait qu'un. _Eunucho committere juvenem_ exprime la même chose que _castrare_.

CATADACTYLIUM, _ii_, n. La bague puérile, que courent certaines gens d'un goût extraordinaire.

(N) CATAMITUS, _i_, m. Favori de Jupiter, Ganymède; jeune garçon substituant les filles. Notre mot Français _chattemite_, que l'on interprète par ceux-ci: _patelin_, _rusé_, _hypocrite_, n'aurait-il pas aussi quelque analogie avec celui-ci? Voy. CONCUBINUS, PULLUS.

CATAPYGOS, _i_, m. Qui recherche la Vénus antistrophe. Ou: le doigt du milieu auquel on met quelquefois une bague, mais qui n'en porte jamais[64].

[64] Des religieux Asiatiques, par esprit de pénitence, se mettent au gland un anneau assez lourd pour empêcher l'effet des désirs charnels.

CATAPYGOSINE, _es_, f. L'amour de Vénus antistrophe, l'exercice de l'art subtil; la passion à laquelle les auteurs orientaux disent que la femme de Loth s'était soumise.

(N) CATIA MATRONA. Femme qui s'habille à la manière des courtisanes, qui savent faire valoir tous leurs avantages corporels; femme leste, élégante.

CAUDA, _ae_, f. _Hor._ Ce qu'on appelle la queue dans les animaux qui n'en ont point.

CAULIS, _is_, m. CAULOS, _i_, m. La tige du genre animal.

(N) CELLA, _ae_, f. La cellule des prêtresses de Vénus; la petite alcôve où elles se retirent pour sacrifier à l'amour dans un lieu de prostitution.

CERCOLIPA, _ae_, m. _Catull._ Voy. PENIS.

(N) CEVEO, _es, cevi, cevere_. _Juv._ Il a la même acception que le mot _crissare, crisso_, cité plus bas. Cependant le verbe _cevere_ désigne plus spécialement le mouvement des hommes pendant le plaisir à la Grecque: _Ego te ceventem, Sexte, verebor._ _Juvenalis._

CHALAMYDES, _dum_, f. Celles qui, par humilité, veulent bien prendre sur elles le fardeau du genre humain.

(N) CHALCIDISSO, _as, are_. Mot tiré du Grec, qui exprime un genre de fantaisie érotique qui consiste à se faire lécher ou sucer les parties naturelles par des enfants. Les anciens habitants de la Chalcide chérissaient cette singulière volupté.

CHELIDON, _onis_, f. La caverne de Vénus; le gouffre où se précipitent la plupart des hommes.

CHIA, _ae_, f. _Mart._ (_Subaud._ FICUS). La figue que les Ganymèdes donnent à entamer, que Martial dit être d'un goût piquant et qui excite: au lieu que, dans les femmes, il dit qu'elle est

fade et insipide, et la nomme _marisca_, et prétend que c'est un second c...

CHOEROS, _i_, m. La bauge où se vautrent les hommes les plus propres; le bourbier où presque tous les hommes se plongent.

CHRYSION, _ii_, n. Le Priape enfantin, une courte, une guigi, une margot.

(N) CICINNIA, _ae_, f. La patronne des mignons ou Ganymèdes.

CIDARIUS, _ii_, m. Pédéraste; qui aime les jeunes garçons.

CILLO, _onis_, m. _Sext. Pomp. Ict._ Qui se laisse assujettir à l'ouvrage dont les femmes sont jalouses; qui usurpe l'emploi des femmes dans la République d'Amour; qui souffre les caresses qui ne sont dues qu'aux femmes[65].

[65] Et mérite par conséquent leur juste indignation.

CINAEDIA, _ae_, f. CINAEDIUM, _ii_, n. La patience à se laisser métamorphoser en femme.

CINAEDOLOGUS, _i_, m. Qui s'entretient de ce que les Italiens appellent l'art subtil; qui parle de l'amour déréglé pour les jeunes garçons.

CINAEDOLOGI, _orum_, m. Vers qui traitent de l'art subtil des Italiens.

CINAEDUS, _i_, m. _Catull._ Jeune garçon qui se livre à toutes les caresses que l'on veut lui faire[66].

[66] Octave, qui depuis fut appelé Auguste, passe pour avoir joué ce rôle auprès de César, qui, par reconnaissance, l'adopta. Les Romains, avant que d'être abrutis par l'esclavage, lui firent un jour sentir qu'ils savaient bien qu'il devait le trône à cette complaisance, et applaudirent devant lui à ce vers d'une comédie que l'on jouait:

Videsne ut cinaedus orbem digito temperet?

Ce goût paraît être celui des grands rois, et c'est peut-être pour cela que le grand Frédéric en était entiché de nos jours.

CIPUS, _i_, m. Le terrain où se plante le piquet amoureux.

CISTUS, _i_, m. _Plin._ La corbeille féminine; le panier où l'Amour met ses oeufs[67].

[67] Heureux qui les casse!

CLAVUS CUPIDINIS. _Plaut._ Le clou de Cupidon, qui entre par la tête[68].

[68] Le passe-partout du jardin de Cypris.

(N) CLAZOMENAE, _arum_, f. Les fesses: la partie chérie des hérétiques en amour. Comme les habitants de la ville Grecque nommée Clazomène étaient fort amateurs en ce genre, le nom de la ville est resté à l'objet de leur amour. C'est comme nous appliquons le nom de _Normand_ à quelqu'un que nous jugeons fin et cauteleux.

CLINOPALE, _es_. _Suet._ L'exercice de la couchette; les tours de lit; la lutte amoureuse sur un lit, de peur de se blesser en tombant[69].

[69] Les gens à tempérament regardent cet exercice comme aussi nécessaire que celui de boire et de manger; et souvent ils ne considèrent les femmes que comme un meuble de ménage. Cette idée n'est point galante: en conséquence, il faut que les femmes fassent payer à ces gens-là leur utilité.

CLITORIAZO, _is, ire_. Clitoriser, se chatouiller le clitoris avec le bout du doigt pour se faire rire; ou faire cette action sur une personne dans la même intention. Badiner à l'endroit sensible; se jouer à la partie chatouilleuse; folâtrer du bout du doigt avec le loquet du cabinet d'amour[70].

[70] Gratter à la porte du palais d'amour.

CLITORIS, _is_, f. CLITORIUM, _ii_, n. Le clitoris, petit corps très sensible au haut de la partie naturelle de la femme; il a la figure du membre de l'homme. Le loquet du cabinet d'amour; le Priape féminin.

(N) CLIVUS, _i_, m. La double colline qui se trouve au bas du dos. Voy. CLUNES.

(N) CLUNES, _ium_, f. _Clunes agitare, movere._ _Priap._ S'agiter, se remuer pendant le plaisir amoureux; faire sauter son homme. Ce qui suit s'applique aux non-conformistes comme aux femmes: _clunibus fluctuare crispatis_.

COA, _ae_, f. Femme qui boit bien, et qui ne refuse pas d'autres plaisirs[71].

[71] _Venus Coa_: femme débauchée, libertine à table. _In triclinio Coa, in cubiculo Nola._

COEO, _is, ivi, itum, ire_. _Ovid._ Se choquer amoureusement; unir les corps comme les coeurs; s'exercer au combat amoureux; faire l'action; faire en compagnie le voyage amoureux.

(N) COETUS, _us_, m. L'union charnelle des corps, légitime lorsque des contrats l'ont sanctionnée; illégitime quand elle tient à la convention du moment ou à la volonté passagère de deux individus. _Coitus_ et _concubitus_ lui sont synonymes.

COIRE FURTIM. _Ovid._ Dérober la connaissance d'un duel amoureux; prendre à la dérobée le plaisir, qui est plus doux quand on le dérobe[72].

[72] Si toutefois on dérobe un plaisir consenti par les deux personnes intéressées à ce plaisir.

COGNOSCO, _is, ovi, itum, ere_. _Ovid._ Connaître de la manière la plus intime et la plus sensible, et par celui de tous les sens qui fait le plus de plaisir[73].

[73] Connaître est alors synonyme avec posséder et jouir.

COGNOSCERE AMORES SUOS. _Ovid._ Jouir de ses amours; connaître actuellement quel est le plaisir qu'on peut tirer de ce qu'on aime.

COLEATUS, _a, um_. _Pomp. Ict._ Qui a des témoins pour prouver son droit en amour.

COLEATA CUSPIS. _Pomp. Ict._ L'aiguille de l'horloge d'amour et ses contrepoids; le dard, ou la flèche de Cupidon garnie de ses pennes.

COLEPHIUM, _ii_, n. Pain qui avait la figure de ce que, par excellence, l'on appelle le membre[74].

[74] _Coliphia_: c'était le pain dont se nourrissaient les athlètes. On croit qu'il était de même sorte que la béquille du Père Barnaba, et qu'on y glissait de la racine de satyrion pour augmenter les forces dans la lutte amoureuse.

COLES, _is_, m. _Cels._ La pique du dieu qui gardait les jardins; le dard de Cupidon, la flèche de l'Amour[75].

[75] La clef de toutes les serrures féminines.

COLEUS, _i_, m. _Cic._ Témoin en justice amoureuse; ce qui rend témoignage de la virilité; témoin de la validité d'un mariage.

COLUMBOR, _ari_, dép. _Sen._ Baiser à la pigeonne; pigeonner; donner et recevoir des coups de langue qui n'offensent point[76].

[76] Ou, par périphrase, _humida dare oscula pugnantibus linguis_. _Tibull._ S'embrasser de tout coeur.

COLUMNA, _ae_, f. La colonne de l'architecture humaine.

COMMITTERE OSCULA LINGUAE. _Ovid._ Commettre à la langue le soin de l'assaisonnement des baisers; faire servir la langue à rendre les baisers plus délicieux.

COMPRESSA VIRGO. _Ter._ Fille qui a été vivement embrassée; fille qui a souffert les plus tendres et les plus sensibles embrassements[77].

[77] _Comprimere patronam_, mettre une femme en presse.

COMPRESSUS, _us_. _Ter._ L'accolade de Cupidon; une embrassade tendre, vive et très sensible; le plus vif de tous les embrassements[78].

[78] L'étreinte la plus douce, le moment où deux corps ne font qu'un.

EX COMPRESSU EJUS GRAVIDA FACTA EST. _Ter._ Cette fille est grosse de son fait; il a engrossé cette fille.

CONCHA, _ae_, f. _Plaut._ La coquille de Vénus.

CONCILIATRIX, _icis_, f. _Cic._ Conciliatrice; celle qui s'insinue dans les bonnes grâces, qui gagne les coeurs, ou pour soi-même, ou pour d'autres.

CONCILIATRIX ANCILLA. _Plaut._ Une suivante qui ménage les intrigues de sa maîtresse; une fille qui entre dans le commerce amoureux de sa dame; une confidente des galanteries de sa maîtresse; l'intendante des plaisirs de sa dame[79].

[79] Duègne qui trahit son maître pour contenter sa maîtresse, et _vice versa_.

CONCILIUM GENITALE. _Lucr._ Conseil où l'on agite si l'on mettra un homme au monde; assemblée où l'on traite plaisamment de la génération de l'homme; accord mutuel de la nature; correspondance des natures.

CONCIPERE EX ALIQUO. _Cic._ Concevoir du fait de quelqu'un; être grosse des oeuvres d'une personne; s'être imprimé fortement les plus vives et les plus sensibles expressions d'amour de quelqu'un.

CONCUBINA, _ae_, f. _Cic._ Concubine; maîtresse; femme d'un homme qui n'est pas marié; celle à qui un homme ne s'est pas engagé pour toujours[80].

[80] Synonymes: _concuba, concubia, succuba, pellex_.

CONCUBINATUS, _us_. _Plaut._ Concubinage; habitude de plaisir amoureux avec une personne[81].

[81] Qui n'est point sa femme par contrat notarié.

CONCUBINUS, _i_, m. _Catull._ Qui a une maîtresse; qui est en habitude amoureuse avec une fille; qui a une concubine. Ou (_Quintil._): qui a une patience féminine en amour; catamite[82].

[82] Ganymède. Voy. CATAMITUS, PULLUS.

CONCUBITOR, _oris_, m. Qui couche avec un autre de quelque sexe que ce soit, ou par compagnie, ou dans la vue du plaisir.

CONCUBITUS, _us_, m. _Ovid._ Les caresses du lit; la tâche des amants; le devoir amoureux; l'ouvrage d'amour[83].

[83] _Concubitus quaerere_: désirer, rechercher le plaisir amoureux.

CONCUBITUM PETERE, PATI. _Ovid._ Rechercher, souffrir les caresses du lit.

(N) CONCUBO, _as, are_, CONCUMBO, _is, ubui, ubitum, umbere_. Coucher avec quelqu'un, homme ou femme: ce mot n'est obscène qu'autant que, de l'action très innocente de coucher deux, il résulte un plaisir qui n'est pas innocent.

CONFICERE VIRGINEM. _Ter._ Abattre la fermeté d'une fille; avoir les gants d'une belle; humilier une pucelle[84].

[84] Forcer la garde du palais d'Amour.

CONFUTUO, _is, ere_. _Catull._ Faire de compagnie ce qu'on appelle f..... Ou: pondre au même nid qu'un autre[85].

[85] Posséder à deux les faveurs d'une belle.

CONGENUO, _as, are_. _Varr._ Serrer les genoux pour être plus ferme en lice.

(N) CONGRESSUS, _us_, m. Combat de deux personnes sur un lit ou sur un canapé. _Congressio_ exprime la même chose.

CONISALUS, _i_, m. Les armes de Priape.

CONJUGIUM, _ii_, n. _Virg._ L'action du mariage, le devoir conjugal.

CONJUGIO ALTERIUS POTIRI. _Virg._ Faire un cocu; jouir de la femme d'un autre; planter des cornes à quelqu'un.

CONNATATIO, _onis_, f. V. CONNATIO.

CONNATILIS, m. f. _le_, n. _is_, g. Qui travaille au même atelier amoureux; qui entre de part dans une intrigue amoureuse; qui nage en amour dans la même eau; qui fait société avec un autre pour un commerce d'amour; qui vogue en amour sur la même mer.

CONNATIO, _onis_, f. _Plaut._ Course dans la même lice amoureuse; société en amour; jouissance par indivis; travail au même atelier amoureux; intrigue amoureuse partagée de concert. Ou, autrement: partage des faveurs d'une belle avec quelqu'un.

CONNATO, _as, are_. _Plaut._ Partager un coeur avec un autre; être rival heureux d'un amant bien traité; cultiver amoureusement avec quelqu'un le même champ; travailler au même

atelier d'amour, n'être pas seul qui ait part aux faveurs d'une belle; goûter les douceurs d'amour au même endroit qu'un autre; aimer sans jalousie en même lieu; être en société d'amour avec quelqu'un; avoir un compagnon de jouissance.

CONQUINIO, _is, ire_, CONQUINISCO, _is, ere_. _Plaut._ Offrir le présent de Ganymède. Ou: baisser la tête et plier le corps, pour donner belle à l'enfilade.

(N) CONSTUPRO, _as, are_. Violer, faire violence à la pudeur; vouloir donner par force du plaisir à des femmes qui n'en veulent pas avoir.

CONSUESCERE ALICUI. _Ter._ ALIQUO ou & CUM ALIQUO. _Plaut._ Être l'un avec l'autre dans la dernière privauté; avoir l'un pour l'autre une amoureuse complaisance; se donner ensemble de telles libertés, qu'on ne puisse se refuser rien; être familier au dernier point avec une personne[86].

[86] Être bien d'accord ensemble.

CONSUESCERE CUM MULIERE. _Cic._ Être en intrigue avec une belle; avoir commerce ou des liaisons secrètes avec une personne; avoir une habitude; avoir une inclination; avoir une maîtresse; faire galanterie avec une belle.

CONSUETIO, _onis_, f. _Plaut._ Commerce amoureux, galanterie; habitude galante; intrigue; liaison d'amour.

(N) CONTUBERNIUM, _ii_, n. Cohabitation qui dégénère quelquefois en colibertinage, et tellement que ce mot, dans Suétone, veut dire _concubitus_. _Vesticontubernium_ exprime la même chose.

(N) CONTUS PEDALIS _vel_ SESQUIPEDALIS. La perche d'amour. Ce mot est bien expliqué à l'article MENTULA.

CONVENIO, _is, ire_. _Plin._ S'accorder dans le point qui fait la liaison la plus étroite des deux sexes; ne faire qu'un tout amoureux de deux moitiés séparées; en venir aux prises sous les étendards de l'Amour; livrer le combat amoureux; s'assembler amoureusement.

COPA, _ae_, f. _Virg._ Fille de plaisir; fille de joie; fille de commodité; courtisane; fille commode.

(N) COPULO, _as, are_. Se joindre deux à deux, corps à corps: s'unir étroitement; jouir amoureusement.

COROLLARIUM PUERILE. _Apul._ La bague que courent certains amoureux dévoyés du chemin naturel; le soleil rouge-brun de Vénus antistrophe.

CORONA, _ae_, f. La tête du dieu Priape.

(N) COTYTTIA, _orum_, n. Les mystères de la déesse Cotytto, ou de l'impudicité. Cette déesse n'était ci-devant qu'une danseuse, dont l'extrême lubricité mérita des autels; ses prêtres s'appelaient _Baptae_; ils dansaient en contrefaisant les femmes, et probablement prenaient leur place quand ils trouvaient des amateurs. Eupolis fit une comédie intitulée _Baptae_: Alcibiade, le Socratique Alcibiade, s'y trouvant désigné, tua tout bonnement l'auteur pour l'empêcher de critiquer les moeurs de ses contemporains.

(N) COXA, _ae_, f. La cuisse touche de bien près au temple de Vénus, et celui-ci est souvent désigné chez les poètes par tout ce qui l'avoisine. _Laufella tollit pendentis praemia coxae_

(_Juven._): cela veut dire qu'elle se présente de si bonne grâce au combat amoureux, qu'elle remporte la victoire.

CRISSANS, _tis_, _omn. gen._ _Juven._ Qui remue les fesses; qui joue du croupion; qui tortille les fesses; qui remue le cul fort dru.

CRISSATURA, _ae_, f. _Lucret._ Remuement de fesses: jeu du croupion; mouvement de cul fort prompt; tortillement de fesses fort dru.

CRISSO, _as, are_. Remuer les fesses; faire des mouvements de fesses fort drus; jouer du croupion; tortiller le cul légèrement; faire des tortillements de cul fort prompts. Ce verbe est particulier aux femmes et à ceux qui en font l'office[87].

[87] On croit qu'il se prend plus particulièrement pour la posture qu'adopte la femme quand elle se met sur l'homme pour ne pas avoir le dessous; alors elle s'agite beaucoup mieux, et cela donne l'explication du _lumbi fluctuantes_ de la 18e Priapée.

(N) CROCOTULA, _ae_, f. _Movere lumbos in crocotula._ Habit léger pour les femmes, et couleur de safran, peut-être par allusion à quelques usages dans les orgies des Anciens autrement appelées fêtes nocturnes, mystères, etc. Habits de combat qui ne mettent que peu d'obstacles à la jouissance. Si l'on veut avoir des détails sur les habillements des femmes voluptueuses de l'Antiquité, il faut consulter l'_Errotika Biblion_, p. 94.

(N) CRYPTA, _ae_, f. La grotte de Vénus.

CTIR, ind. La fontaine des amoureux et le gazon qui l'environne[88].

[88] La carte des pays bas.

CUCURBITA, _ae_, f. _Plaut._ Femme galante[89].

[89] Qui se livre aisément.

CUCURBITARIUS, _ii_, m. Qui met en oeuvre la femme d'autrui, principalement celle de son seigneur de fief, ou de son maître, ou quelqu'une de leurs parentes.

CUCURBITATIO, _onis_, f. La liberté qu'on prend de semer dans le jardin secret d'autrui, etc.

CUCURBITO, _as, are_. Planter dans le jardin de plaisir d'autrui, et particulièrement de son seigneur de fief, ou de son maître; ou mettre en oeuvre quelqu'une de leurs parentes.

CULICES PATI. Se laisser Ganymédiser.

(N) CULUS, _i_, m. Visage à deux parties, autrement dit postérieur; objet du culte des hérétiques en amour. _Culus tritus_, autel trop fréquenté, où les sacrifices sont banaux. Synonymes: _pars postica, clunes_.

CUNNAGIUM, _ii_, n. Le droit du seigneur en amour; droit de coucher, la première nuit des noces, avec les femmes de ses vassaux, possédé autrefois par les comtes chanoines de Lyon[90].

[90] Tout cela est aboli, en France, avec les droits de fiefs.

CUNNATUS, _a, um_. Qui est pourvu de la partie qui fait presque tout le mérite des femmes.

CUNNILINGUS, _a, um_. _Priap._[91]. Qui lèche le plat dans lequel on sert le mets amoureux; lèche-c.., épithète des petits chiens des dames, qui, par là, deviennent souvent enragés[92].

[91] _Lingua maritus_ (_Martial._)

[92] Il y a des hommes qui leur envient ce nom. On dit que les chiens deviennent enragés à force de s'occuper de cet ouvrage: mais il faut l'être pour les imiter.

CUNNOSUS, _a, um_. Qui loge au large les pèlerins d'amour[93].

[93] Anneau trop grand pour le doigt.

CUNNULUS, _i_, m. Ce qui ne se trouve que chez les petites filles, un conin, un conichon.

CUNNUS, _i_, m.[94] _Hor._ Le conduit de l'urine féminine; le vase amoureux; le chemin couvert de l'amour; la coquille de Vénus; le pays natal du genre humain; le but où visent les amants; l'endroit, chez les femmes, qu'on dit, mais qu'on n'imprime pas; l'autel où l'on sacrifie à l'Amour; le temple de Vénus; l'objet des peines et des plaisirs des amants; le bel endroit; le carquois de Cupidon; la boutique où l'Amour fait travailler en peau; le colombier de Vénus; le point d'honneur des dames[95]; le centre des délices amoureuses; le champ de bataille d'amour; le manège des coursiers de Cupidon; la nasse où se prennent les anguilles amoureuses; la salle d'armes du dieu d'amour; la fontaine où l'on porte l'eau; le réservoir de propagation; le four qui fait lever la pâte; la cuve de la brasserie humaine; le marais d'amour où l'on enfonce jusqu'au ventre; le trébuchet amoureux; le nid de l'oiseau d'amour; le nord de l'aiguille amoureuse; le calendrier naturel; le puits d'amour; la grotte de Vénus; l'embrasure des canons de Cupidon; le mortier amoureux; le terroir où l'on plante l'herbe sensitive; le champ qu'on aime à défricher; le terrier du lapin de Vénus; l'hôtellerie des pèlerins amoureux; l'objet de la

galanterie; le creux où l'on moule les hommes; le cadran qui a souvent besoin d'aiguille; la manufacture de Cupidon; le tronc où chacun s'empresse de mettre la pièce; le trône du dieu des appas; le tribunal d'amour; le clocher où Vénus fait carillonner; le fourreau propre à toutes lames; le chemin qui conduit au plaisir; le receveur des droits de la mère d'Amour; le lieu de la folâtrerie; le bureau de la confrérie de Vénus; le bassin où l'on met les offrandes amoureuses; le peloton où Vénus fiche ses épingles; le fourneau où l'on fixe le mercure d'amour; le camp où l'Amour fait planter le piquet; le plus fort des objets de la tentation; le manichordion de Vénus; le creuset où l'on met les hommes en fonte; le palais de la galanterie; la galère qu'une seule rame met en mouvement; la prairie des amours; le cabinet de Vénus; le jardin de plaisir; la lice des coursiers d'Amour; le magasin des plaisirs amoureux; la niche du dieu Priape; la foulerie d'Amour; l'abreuvoir des coursiers de Cupidon; le tire-moelle amoureux[96].

[94] EPIGRAMMA JOANNIS SECUNDI

_Dicite, grammatici, cur mascula nomina _cunnus_. Et cur foemineum _mentula_ nomen habet? Sic ego, sic aliquis senior de gente verenda Rettulit, attollens longa supercilia: Mentula foeminei gerit usque negotia sexus, Inde genus merito vindicat illa sibi; Indefessus agit res qui, sine fine, virorum, Mascula non temere nomina _cunnus_ habet._

[95] Ce que les dames appellent «leur honneur», le «coeur» du chevalier de Boufflers.

[96] La partie qui distingue spécialement le sexe féminin. Nulle femme sans c.., nul homme sans v... Synonymes Latins de ce bijou: _vagina, fossa inguinis, sulcus, arvum muliebre, geni-

tale, hortus Cupidinis, pudendum muliebre, puta, selinon, prodigiosa Venus, meatum Veneris, feminal, virginal, radius Veneris, scrobs virginalis, barathrum foemineum, lanuvium, xanion, ulcus, rima, caverna, custon_.

Infelix, cui torpet hebes locus ille!...

(Ovid.)

CURRUCA, _ae_, m. Celui que nous appelons improprement _cocu_, à qui sa femme donne un substitut[97].

[97] Qui n'est pas seul possesseur de son bien.

CYANISSANS, _tis_, _omn. gen._ Qui a envie de travailler naturellement; qui veut mettre en pratique le symbole de la fève qui a encore sa peau (c'est la fève de marais, symbole qui a fait dire à Pythagore: _Abstine a fabis_, abstenez-vous des fèves) [98].

[98] Axiome rejeté par les femmes, même les plus philosophes.

(N) CYBELE, _es_. f. Cybèle, la mère des Dieux, la Bonne Déesse. Ses mystères se célébraient dans le plus grand secret, mais il paraît que la chasteté et la tempérance n'y présidèrent pas toujours, quoique les femmes eussent été dans l'origine les seules initiées. P. Clodius fut le premier qui entreprit de les violer en s'introduisant, sous l'habit d'une danseuse, dans l'appartement de Pompeia, épouse de Jules César. La chronique dit qu'il voulait abuser de cette femme. Les prêtres de cette déesse se nommaient _Galli_, et avaient été privés de cette partie qui nous rend hommes. Dans les temps de corruption, des hommes faisant fonctions de femmes imitèrent entre eux ces mystères et, comme

on peut le croire, y introduisirent ce que la lubricité humaine a de plus dégoûtant.

CYDON, _onis_, m. Pédéraste, Gomorrhiste.

CYLLO, _onis_, m. _Cic._ Qui a été amplement pourvu par l'Amour en faveur des dames; personnage bien envitaillé.

(N) CYNAEDUS. Voy. CINAEDUS.

CYSONIPTES, _ae_, m. Baigneur qui a soin de tenir propre tout ce qui est plus particulièrement dédié à l'amour.

CYSOS, _i_, m. L'écrin du bijou d'amour; la gaine du poignard de Cupidon.

CYSTHOS, _i_, m. V. CYSOS. Ou: les fesses. Ou: le trou du cul.

D

(N) DECURRERE SPATIUM AMORIS. Faire la course au jardin d'amour; courir la bague; jouir amoureusement.

(N) DEGLUTIO, _is, ire_. Prendre à la bouche la flûte de Cupidon; la recevoir, la presser avec les lèvres:

Deglutit, fellat, molitur per utramque cavernam.

(_Auson._)

DEJICERE CAPUT. Baisser la tête en courbant les reins pour offrir mieux la bague; présenter le cul en haut[99].

[99] Voyez la différence entre _dejicere caput_ et _demittere caput_, au mot DEMITTERE.

DELPHYS, _yos_, f. La coquille du limaçon d'amour. Ou: la matrice.

DELTA, ind. Le triangle de la géométrie d'amour; l'entrée du jardin de Vénus; l'ouverture de l'antre des Nymphes.

DEMITTERE CAPUT. Faire près d'une femme l'office de petit chien; lécher la baratte où l'on bat le beurre en amour[100].

[100] Voy. VORARE TENTA.

(N) DEPRENSUS, DEPRENSA. Pris sur le fait: _Nihil est audacius, illis deprensis (adde mulieribus.)_ _Juven._

Quantum deprensi damna pudoris ement.

(_Auson._)

DEPSO, _is, psui, psitum, ere_. _Cic._ Pétrir le levain amoureux; battre le beurre d'amour.

DESTUPRATRIX, _icis_, f. _Mart._ Une tribade.

(N) DIFFUTUTUS, _a, um_. Épuisé par trop de jouissance. Voy. EXFUTUTUS. _Virgo diffututa_, fille commode, qui se laisse caresser par tout le monde.

(N) DIGITUS IMPUDICUS, INFAMIS. C'est le substitut d'un très joli instrument dont les dames aiment à jouer. Les Anciens paraissent avoir employé ce doigt à plusieurs usages: tantôt à procurer du plaisir aux femmes, tantôt à montrer aux hommes le désir d'une jouissance contre nature.

DINDYMUS, _i_, m. Le trou de la verge de l'homme.

(N) DIOBOLARES, _ium_, f. Courtisanes pour le bas peuple; raccrocheuses; salopes à deux sols; paillasses de corps-de-garde.

(N) DISSAVIOR _vel_ DISSUAVIOR, _aris, ari_. Embrasser avec ardeur, avec vivacité.

DIVIDERE CUM ALIQUA. _Petr._ Partager avec une belle les plaisirs de l'amour; diviser le terrain amoureux.

DIVISOR, _oris_, m. _Cic._ Corrupteur de jeunes garçons.

DIVOLTRES, _ium_, f. Garces à canailles; donneuses de bonsoir[101].

[101] Coureuses de nuit; chauves-souris.

DO, _as, are_. _Dare solet._ _Mart._ Elle a coutume de s'en faire donner[102].

[102] _Dare._ Ce verbe se prête à beaucoup d'obscénités; c'est un de ces mots commodes dans les langues, que l'on prend en bonne ou mauvaise part selon l'intention louable ou maligne de l'écrivain. Donner, prêter, accorder, consentir, voilà ses acceptions dans le langage amoureux.

DARE OPERAM LIBERIS. _Cic._ S'étudier à faire des enfants; s'appliquer à se faire des successeurs; s'employer à perpétuer sa race; travailler à sa postérité.

DORILLUS, _i_, m. Le jardin de Nature; le champ de Vénus; le clapier d'amour.

DRAUCUS, _i_, m. _Mart._ Pédéraste.

DRILOPOTA, _ae_, m. Celui qui boit dans un vase qui représente le laboureur de la Nature[103].

[103] _Vitreo bibit ille Priapo_ (_Juven._).

DUCO, _is, xi, ctum, cere_. _Plaut._ Trouver une femme, ou un mari, dans sa main[104].

[104] Faire jouer le prépuce sur le gland.

DUCTO, _as, are_. _Ter._ Conduire au plaisir.

DUCTARE AMICAM. _Plaut._ Conduire du bout du doigt sa maîtresse au plaisir.

E

EMASCULATOR, _oris_, m. _Apul._ Pédéraste. Ou: qui efféмine, qui rend efféminé[105].

[105] Bourreau des facultés viriles; destructeur d'hommes.

(N) EFFEMINO, _vel_ EFFOEMINO, _as, are_. Être sans force et sans courage. Ce verbe a des rapports, au figuré, avec _ementulare_. _Effeminatus culus._ _Priap._ Bijou Grec sans ressort, ou dont le ressort est usé par le service.

(N) ELECEBRAE, _arum_, f. Courtisanes, filles de joie.

(N) ELEPHANTIS, _idis_. _Priap._ Jeune fille Grecque auteur d'ouvrages galants dans le genre de ceux de l'Arétin, des _Élégances Latines_ du faux Meursius, du _Portier des Chartreux_, et de tous les livres lubriques à l'usage des modernes. Philænis et Cyrène, autres jeunes filles Grecques, passent pour avoir composé de pareilles tablettes où étaient peintes les postures libidineuses et leur explication. Elles étaient autrefois, comme à présent, les leçons préparatoires pour la jeunesse de l'un et l'autre sexe que les personnes d'un âge mûr ne prenaient pas la peine

d'instruire. De jeunes filles innocentes venaient offrir en don ces tablettes au dieu Priape, pour lui demander la réalité des peintures. On doit croire qu'elles traitaient fort mal leur protecteur, lorsque le voeu n'était pas exaucé; Sotade, poète de Mantinée, a composé un ouvrage intitulé _Cinaedica_; c'est Suidas qui nous l'apprend. L'empereur Tibère avait orné les murs de sa chambre à coucher, à Caprée, de ces peintures lubriques, et cette mode a été adoptée par quelques vieux et invétérés libertins de son siècle et des suivants.

EMASCULATUS, _a, um_. Bardache, Ganymède, catamite. Ou: châtré; ou: rendu efféminé.

EMASCULO, _as, are_. _Apul._ Châtrer. Ou: efféminer, rendre efféminé. Ou: métamorphoser un mâle en femelle; se servir d'un mâle aux usages féminins.

EMBOLUM, _i_, n. Ce qui est cause que l'écusson des filles est fait en losange; le losange de la géométrie d'amour; l'entrée du palais de Vénus.

EMENTULO, _as, are_. Priver du sceptre amoureux[106].

[106] Retrancher la partie spécifique du sexe masculin.

ENTESYPATHIA, _ae_, f. Ce qui se passe dans celui qui se laisse Ganymédiser; ce que souffre un successeur de Ganymède.

EPISIUM, _ii_, n. Ce qu'on recherche dans le sexe féminin, quoiqu'on lui donne le nom de partie honteuse.

(N) EQUITO, _as, are_. Faire la cavalcade; se frotter mutuellement l'endroit sensible en remuant l'un sur l'autre; tribader:

Inque vices equitant, ac luna teste moventur.

(_Juven._)

EQUUS HECTOREUS. _Mart._ La posture favorite du sexe; le cheval d'Hector; l'amoureuse situation qu'Andromaque exigeait de la complaisance d'Hector[107].

[107] Et dont toutes les femmes font usage dans le déduit.

EREBINTHINUS, _a, um_. Qui concerne le bélier d'amour.

EREBINTHUS, _i_, m. Bélier de Cupidon; la machine avec laquelle l'Amour force les remparts amoureux.

EROMENE, _es_, f. Maîtresse; inclination; bonne amie.

EROMENUS, _i_, m. Mignon; favori; Ganymède.

EROTIUM, _ii_, n. _Plaut._ Une petite maîtresse; un petit amour; une jeune mignonne[108].

[108] Sunamite.

(N) ERUCA, _ae_, f. _Herba salax_; c'est une herbe qui excite à l'amour. Les personnes d'un tempérament paresseux en font usage. C'est, selon Tournefort, la _roquette_. Les oignons et le satyrion, les artichauts, font, à ce qu'on dit, le même effet; mais malheur à ceux qui en font trop usage, car il est pernicieux.

ESCHARA, ESCHARIA, _ae_, f. Les lèvres de la bouche d'en bas[109].

[109] V. ci-dessous EXSORBERE VIROS.

EUGIUM, _ii_, n. _Laber. et Lucil._ Le clitoris. Ou: la membrane Hymen. Ou: voy. CUNNUS.

(N) EUNUCHUS, _i_, m. Triste sujet, homme nul, impropre au plaisir des dames et, par conséquent, l'objet de leur antipathie. En Asie, ils sont les gardiens de la vertu des belles; mais celui qui porte la clef de leur trésor est toujours sûr de s'en rendre maître, malgré ces odieux Argus. En France, et surtout en Italie, ils sont fort utiles aux prélats, soit pour la musique de la cathédrale, soit pour un usage moins canonique.

Il y a cependant des eunuques à qui il reste l'image de la virilité, et qui n'en ont perdu que les témoins: ceux-ci sont encore utiles au beau sexe, qui s'en amuse sans danger pour la grossesse. Martial a dit:

Cur tantum eunuchos habeat tua Gellia quaeris, Pannice? Vult futui Gellia, non parere.

EXERCINATES, _is_, _omn. gen._ Qui sait remuer les fesses; savant en l'exercice des fesses; dressé au manège des fesses; qui sait jouer du croupion.

EXFORNICOR, _ari_. Pécher contre nature.

EXFUTIO, _is, ui, utum, ire_. Énerver; effouter[110].

[110] Rendre nul, impuissant.

EXFUTUTOR, _oris_, m. EXFUTUTRIX, _icis_, f. Qui énerve; qui effoute.

EXFUTUTUS, _a, um_. _Catull._ Énervé; effouté[111].

[111] _Latera exfututa_: flancs mis à sec par trop de jouissance.

EXIMEQUI, _orum_. m. Pourvoyeurs d'amour.

(N) EXOLETUS, _a, um_. Usé, anéanti par les débauches.

EXONIROTTICUS, _a, um_. A qui les pollutions nocturnes sont fréquentes; qui répand d'ordinaire sa semence pendant la nuit.

EXONIROGMUS, _i_, m. Écoulement de semence involontaire pendant le sommeil.

(N) EXPATRO, _as, are_. Faire la douce affaire. V. PATRO.

EXPERTA PUELLA VIRUM. _Hor._ Fille qui sait ce que c'est qu'un homme; fille qui connaît par expérience les plaisirs qu'un homme peut lui procurer; fille qui s'est fait essayer; fille qui a combattu en champ clos; fille qui s'est éprouvée avec un homme.

EXPROCOR, _ari_. Demander la courtoisie. Ou: obtenir la dernière faveur.

EXPUGNATOR PUDICITIAE. _Cic._ Un galant dangereux; un crocheteur de pucelages; un forceur de remparts amoureux[112].

[112] Un dénicheur de vertu.

EXPUGNARE PUDICITIAM PUELLAE. _Cic._ Forcer un jeune coeur à se rendre à ses désirs galants; tirer les premières faveurs d'une jeune fille; venir à bout d'une jeune personne; avoir les gants d'une belle; obliger un jeune enfant à céder à ses galanteries; crocheter un pucelage; cueillir les premiers fruits de l'amour.

(N) EXSORBERE VIROS. Avaler des hommes (par métaphore.) C'est assez pour les dames d'avaler la partie qui leur

plaît davantage, et cela par la voie ordinaire; car l'idée de l'extraordinaire fait vomir.

F

(N) FACILIS VIRIS. Complaisant avec les hommes; ne sachant pas les refuser, quand même il s'agirait d'offenser la nature.

FACIO, _is, ere_. _Plaut._ Faire ce qu'on appelle _faire_[113].

[113] Par excellence. C'est agir d'une manière agréable.

FACTURIO, _is, ivi, itum, ire_. _Plaut._ Avoir envie de le faire; souhaiter de travailler d'après nature[114].

[114] Désirer ardemment le déduit.

FASCINOSUS, _a, um_. _Priap._ Bien fourni du charme viril; amplement pourvu de ce qui charme les belles; qui a un grand persuasif en amour.

FASCINUM, _i_, n. _Hor._ Le membre par excellence; le charme viril; le laboureur naturel[115].

[115] L'instrument de la propagation humaine.

FASCINUS, _i_, m. _Petr._ Petite figure du laboureur naturel qu'on pendait au cou des enfants pour les préserver des charmes; le contre-charme de Priape[116].

[116] Les Vestales sacrifiaient au culte du dieu _Fascinus_, et peut-être s'en servaient-elles comme de correctif au voeu de virginité qui leur interdisait tout commerce charnel avec les hommes. Pauvre consolation, mais bien connue des Religieuses

qu'on vient de rendre à la société. Que de dévotes le dieu _Fascinus_ va perdre!

FELES VIRGINALIS ou VIRGINARIA, f. _Plaut._ Celui ou celle qui dérobe des jeunes filles pour les dédier à Vénus[117].

[117] Corruptrice de jeunes filles.

FELES PULLARIA, f. _Auson._ Qui enlève des petits garçons pour en faire des Ganymèdes[118].

[118] Autre genre de corruption, mais contraire aux lois de la Nature.

FELLATOR, _oris_, m. _Mart._ Suceur; qui boit des hommes; qui suce le doigt qui est sans os.

FELLATRIX, _icis_, f. Suceuse; qui emploie la bouche supérieure à l'usage de l'inférieure; qui boit des hommes.

FELLICANDUS, _a, um_. _Solin._ Qu'on donne à sucer; qu'on donne à teter.

FELLICATIO, _onis_, f. Le sucement; l'action de teter le trayon amoureux.

FELLICO, _onis_, m. V. FELLATOR.

FELLICO, _as, are_. _Solin._ Sucer, teter.

FELLITO, _as, are_. _Solin._ Sucer souvent.

FELLO, _as, are_. _Mart._ Sucer, teter. Ou: sucer le doigt qui n'a point d'os; teter ce qui n'est pas fait pour être teté; prendre à la bouche le trayon amoureux[119].

[119] Se dit des femmes qui consentent à cette vilenie.

FEMINAL, _is_, n. L'endroit par où les femmes se distinguent[120].

[120] La partie spécifique du sexe féminin.

FEMINALIA, _um_, n. _Suet._ Haut de chausses, caleçons, et tout ce qui sert à couvrir les cuisses et les parties de la génération.

(N) FEMEN, FEMINA, n. Se prend quelquefois pour _femur_ et _femora_. On veut aussi que cela signifie le chemin de la création, ce qui ne serait pas extraordinaire, vu la proximité.

(N) FEMUR et FEMORA, n. Les cuisses, ou les grosses colonnes du temple de Cypris; ou le temple lui-même. _Femori conserere femur, committere, vel imponere_: jouir, confondre deux corps en un.

(N) FESCENNINI VERSUS. Vers obscènes qui se chantaient aux noces. Catulle, dans l'Epithalame de Julie et de Manlius, dit:

Nec diu taceat procax Fescennina locutio.

Lorsqu'on veut dire des injures en vers, cela s'appelle _Fescennina licentia_.

(N) FIBULA, _ae_, f. Cadenas de chasteté; gaine où l'on renfermait les instruments de la génération, soit pour les cacher par pudeur, soit pour empêcher les jeunes gens d'en abuser, ou les chanteurs de perdre leur voix. Les Juifs en faisaient assez d'usage: c'est ce que Martial appelle _Judaeum pondus_.

Fibula indique aussi l'anneau de sagesse dont les Anciens se bridaient le prépuce en le passant à travers des deux côtés de cette peau qui couvre le gland. On le soudait lorsqu'on voulait le

conserver longtemps; mais je pense que le plus grand nombre ressemblaient aux anneaux qui servent à enchaîner plusieurs clefs. _Fibulare_, _infibulare, fibulatio, infibulatio_, dérivent de _fibula_. Quelques religieux Asiatiques ont conservé l'infibulation par esprit de pénitence. _Theca_ est synonyme de _fibula_.

FLAGITATUS, _a, um_. _Fest._ Qui s'est laissé employer aux usages amoureux; qu'on a mis en oeuvre en amour.

FLAGITO, _as, are_. _Apul._ Employer aux usages amoureux; soumettre aux désirs amoureux; mettre en oeuvre amoureusement.

FLAGITARE ANCILLAM. _Ulp._ Mettre en oeuvre sa servante; employer amoureusement sa servante.

(N) FLAGITIUM, _ii_, n. Crime que les jeunes filles pardonnent à l'amant chéri. Le viol est un attentat contre la pudeur: l'amour seul peut le faire pardonner.

FLOS, _oris_, m. _Catull._ Le pucelage.

(N) FODERE JACENTEM. Sonder quelqu'un amoureusement. V. STUPRO.

Servus erit minus ille miser, qui foderit agrum, Quam dominum...

(_Juven._)

FORNIX, _icis_, f. _Hor._ Maison de plaisir; bordel; lieu de prostitution; maison de débauche. Ou (_Suet._): personne prostituée de l'un ou de l'autre sexe; fille de commodité; ou: Ganymède.

FORNIX BITHYNICUS. _Suet._ Jules César, galantisé dans sa jeunesse par Nicodème, roi de Bithynie.

(N) FOSSAE INGUINIS. Périphrase. V. CUNNUS. _Fossa notissima cinaedis_ est le contraire de _cunnus_.

FRANGO, _is, ere_. Ganymédiser.

(N) FRICARE TERGA, FRICARE MEATUM VENERIS. Frotter, électriser la partie amoureuse. Le frottement produit le feu: c'est ce qui rend les femmes si endiablées, que plus on les frotte et plus elles veulent être frottées.

FRICATRIX, _icis_, f. _Mart._ Frotteuse; celle qui fait une légère friction sur quelque partie, soit pour le plaisir, soit pour la santé.

FRICTRIA, _ae_, FRICTRIX, _icis_, f. Tribade; femme qui veut contrefaire l'homme dans les fonctions d'amour[121].

[121] Mais un palliatif n'a jamais valu l'objet à remplacer.

FRUTINAL, _is_, n. _Fest._ Temple dédié à Vénus qui procure la jouissance.

FRUTIS, _is_, f. _Solin._ Surnom de Vénus qui procure la jouissance.

FULLO, _onis_, m. _Naev._ Pédérastie. Ou: pédéraste.

FULLONIUS FRUCTUS. _Plaut._ Le gland de Cupidon. _Cras mihi potandus fructus est fullonius._ _Plaut._ Je dois demain passer par les piques; il faudra demain que je prenne le gobet amoureux.

FURTIVA VENUS. _Ovid._ De furtives amours; un mariage clandestin; des larcins amoureux; une amourette cachée; des plaisirs d'amour dérobés[122].

[122] Paillardise secrète.

FURTA VENUS SUA VULT CELARI. _Ovid._ Vénus pardonne les larcins qu'on lui fait, pourvu qu'on s'en taise; la mère d'Amour impose silence sur les faveurs qu'on lui dérobe; on ne doit point parler des larcins amoureux[123].

[123] _Furta novare ignota Venere_: s'égayer, se ravigoter par une jouissance nouvelle.

FUTUITIO, _onis_, f. _Mart._ L'art de la génération; l'exercice de Vénus; le combat amoureux; l'enfilade amoureuse; l'estocade d'amour; la lutte amoureuse.

FUTUO, _is, tui, tutum, ere_. _Mart._ Exercer l'art de la génération; combattre amoureusement; faire l'exercice de Vénus; pousser une estocade amoureuse; le faire; baiser; lutter amoureusement; courir dans la lice amoureuse; empaler amoureusement; donner, et recevoir le plaisir amoureux; goûter les délices d'amour; faire la joie; enfiler amoureusement; travailler naturellement; sangler; exploiter[124].

[124] Et, selon Martial, tribader.

FUTUTIO, _onis_, f. _Catull._ V. FUTUITIO.

FUTUTOR, _oris_, m. FUTUTRIX, _icis_, f. _Mart._ Qui le fait; qui exerce l'art de la génération; qui fait l'exercice de Vénus; qui court dans la lice amoureuse; qui combat amoureusement; qui donne, et qui reçoit le plaisir amoureux; qui goûte, et fait

goûter les délices d'amour; qui travaille naturellement; qui lutte amoureusement; qui baise[125].

[125] Martial appelle une tribade _fututor foemina_.

FUTUTUS, _a, um_. _Mart._ Exercé amoureusement; employé à l'exercice de Vénus; à qui on l'a fait; enfilé amoureusement; travaillé naturellement; baisé; sanglé; exploité amoureusement[126].

[126] Caressé.

G

(N) GALLUS, _i_, m. En langage ordinaire, _gallus_ est un coq; mais en style obscène, _gallus_ veut dire un chapon, un castrat, un chanteur à voix claire, un prêtre de Cybèle. _Gallo turpius est nihil Priapo._ _Mart._

(N) GANEO, _onis_, m. Libertin; pilier de mauvais lieux.

(N) GANYMEDES, _is_, m. Fils de Tros, roi des Troyens. C'était un beau garçon, et si beau, qu'il plut à Jupiter, qui tour à tour s'amusait avec les hommes et avec les femmes. Or donc, Jupiter en fit son page, son échanson, son mignon, son giton, et lui donna les grandes entrées à la Cour céleste, afin de le voir plus souvent. Depuis ce temps, beaucoup de potentats, de grands seigneurs, tant laïques qu'ecclésiastiques, ont voulu avoir leur Ganymède. Cette fantaisie gagna les villes et les faubourgs dans les pays civilisés; et, ce qu'il y a de singulier, c'est que des sauvages ont eu le même goût.

GENITALE, _is_, n. _Plin._ Le laboureur de nature; le coutre de la charrue d'amour; l'instrument de la génération; l'outil de

Cupidon[127].

[127] _Genitalia_ se dit pour les parties de la génération.

GENITALE ARVUM. _Ovid._ V. ARVUM GENITALE.

(N) GESTIO, _is, ire_. Exprimer ses désirs par des mouvements involontaires, quoique très naturels.

(N) GLANS, _dis_, f. Le gland; c'est la partie obscène de la partie naturelle de l'homme, celle où réside la sensation la plus vive des plaisirs Vénériens.

GLOTTISMUS, _i_, m. Un baiser à la pigeonne.

GLUBO, _is, ere_. _Varr._ V. FELLO.

GNATHO, _onis_, m. _Cic._ Suceur; qui entreprend sur l'office d'une espèce de bouche[128].

[128] Destinée par la Nature à cet usage.

GNATHONICUS, _a, um_. _Ter._ De suceur, de teteur; de suceuse, de teteuse; qui concerne ceux dont la bouche entreprend sur l'office d'une espèce de bouche.

GNATO, _as, are_, GNATURIO, _is, ire_. Travailler à se faire une postérité; s'exercer à la multiplication de son espèce.

GRAOSOBA, _ae_, m. Consolateur d'une vieille amoureuse: savetier en amour; amoureux charitable qui ne dédaigne pas la vieillesse[129].

[129] Nos abbés, par prudence, se sont destinés à ce service: il y a trop de danger avec les jeunes.

GREGARIA VENUS. _Solin._ Une coureuse; une Vénus du tiers-ordre; une raccrocheuse nocturne; une chauve-souris d'amour; une à tous venants beau jeu; une femme du genre humain. Ou: inclination pour les maîtresses du public; penchant pour celles qui ne refusent personne; attache pour les publiques.

H

HABERE REM CUM ALIQUA, _Ter._ NOTITIAM & FOEMINAE. _Cic._ Avoir avec une femme le commerce le plus particulier; connaître à fond une femme autant qu'il se peut faire; avoir les plus étroites liaisons avec une belle; prendre connaissance d'une belle personne de la manière la plus intime; avoir affaire avec une femme[130].

[130] La posséder entièrement.

HARPOCRATEM REDDERE. _Catull._ Empêcher de parler en mettant quelque chose dans la bouche; engager une bouche au silence en l'occupant aux fonctions d'une autre espèce de bouche; obliger à se taire en faisant subir à la bouche la peine dont le gardien des jardins menace les voleurs qui ont de la barbe; rendre muet en mettant le doigt amoureux à la bouche; fermer la bouche en faisant prendre le gobet amoureux.

(N) HASTA, _ae_, f. Pique d'amour; sceptre de Cythère. Voy. MENTULA: c'est le mot propre; celui-ci n'est que figuré.

(N) HEMITHEON, _is_, m. Hémithéon de Sybaris, auteur de livres Sybaritiques cités par Martial et Lucien pour leur lubricité.

(N) HERMAPHRODITUS, _a, um_. Hermaphrodite: être neutre, qui porte souvent les marques spécifiques des deux sexes et qui n'est parfaitement d'aucun. Cela s'appelle une curiosité

d'histoire naturelle. En amour, ces êtres ne sont bons que pour les personnes qui n'aiment pas les routes ordinaires.

HILLAS CAEDERE. _Laber._ Chercher une femme dans sa main[131].

[131] Tuer des hommes dans leur plus tendre enfance.

(N) HIPPOMANES, _is_, n. C'est la liqueur qui sort de la vulve d'une jument lorsqu'elle est en chaleur. Les sorcières et empoisonneuses s'en servaient dans la composition de leurs drogues infernales.

HIPPOPORNOS, _i_, f. Amoureuse d'un cheval: surnom de Cérès lorsque, s'étant changée en cavale, Neptune, son frère, sous la figure d'un cheval, l'engrossa. Surnom de Philyra, mère du centaure Chiron, engrossée par Neptune sous la figure d'un cheval. Surnom de Méduse, que Neptune, sous la figure d'un cheval, engrossa du cheval ailé Pégase[132].

[132] Les dieux des Anciens avaient tous les vices, et il paraît que Neptune était le patron de la bestialité.

HIPPOS, _i_, m. Le coursier d'amour.

(N) HIRQUITALLUS, _i_, m. _Fest._ Jeune garçon qui s'abandonne à l'amour Socratique, qui souffre les caresses des hommes.

HORTI HESPERIDUM. Les jardins de l'Amour[133].

[133] _Hortus Cupidinis_ dit la même chose au singulier.

HUMIDUS LACUS. _Plaut._ Le lac où l'on pêche quelquefois de cuisants souvenirs.

HYSTERA, _ae_, f. La matrice; ou: le chemin qui conduit à la matrice, la gaine.

HYSTERICA, _ae_, f. Suffocation de matrice: maladie qui ordinairement se guérit par l'introduction d'un pessaire vivant[134].

[134] Les médecins de cette maladie sont très faciles à trouver; c'est pourquoi rarement les femmes en meurent. Les plus honnêtes, cependant, sont celles qui l'éprouvent le plus souvent.

I

(N) ILLIC. Là; à l'endroit. _Illic habere manum_: avoir la main à l'endroit du plaisir.

(N) ILLUD. Cela. Faire cela; se donner du plaisir plus ou moins gracieux, plus ou moins hérétique.

ILLUDERE CORPORI MULIERIS. _Quint. Curt._ Se divertir avec une femme; tirer d'une femme tout le plaisir qu'on en peut prendre. Ou: Ganymédiser une femme[135].

[135] S'amuser avec une femme par tous les bouts.

ILLUDERE FOEMINARUM CAPITIBUS. _Suet._ Ôter aux femmes l'usage de la parole d'une manière toute extraordinaire; priver les femmes de deux plaisirs qui leur sont chers, en leur fermant la bouche d'une façon peu séante, et laissant l'autre mâcher à vide.

IMMEIERE VULVAE PATRICIAE. _Pers._ Pisser dans un pot de chambre de qualité[136].

[136] Consacrer ses soins aux dames de qualité. Autrefois ces soins menaient à la fortune les gens de lettres et les abbés.

IMMINUERE VIRGINIS PUDICITIAM. _Plaut._ Dépuceler une fille; avoir le pucelage d'une belle. Ou: apprivoiser une fille; accoutumer une belle aux caresses; mettre amoureusement une belle sur le pied de ne pas s'effaroucher; ébranler la retenue d'une jeune personne; écorner la fermeté d'une jeune enfant[137].

[137] Faire une brèche à la pudeur.

(N) IMPUDICUS, _a, um_. Paillard ou paillarde: reproche que l'on fait aux gens qui aiment à goûter le plaisir amoureux. _Impudicum digitum ostendere_: montrer le doigt impudique, que les Anciens appelaient le doigt infâme. C'est le doigt du milieu qui, par sa longueur, fait le mieux plaisir aux belles, ou sert à indiquer la secte des amoureux.

(N) IMPURUS, _a, um_. Impudique; crapuleux libertin qui laisse souiller son corps par des complaisances infâmes.

(N) INACHIDOS LIMINA. Le portique du temple d'Isis, ou le temple même de cette déesse, où se rendent tous ceux qui font des plaisirs de l'amour leur occupation favorite. Voy. ISIACA SACRA.

INAM CAEDERE. Jeter un homme à terre, étant cinq contre un; branler la pique sans faire peur à personne; répandre un homme informe; se battre amoureusement contre l'air.

(N) INCESTARE SE INVICEM. _Suet._ Se livrer à qui mieux mieux à la luxure; se souiller mutuellement par la plus sale lubricité; faire le chapelet comme les colimaçons; s'enfiler réciproquement; se tenir comme les hannetons.

(N) INCESTUM, _i_, n. Toute copulation contraire aux lois de la nature ou de la société est un inceste, ou manque de respect envers l'une ou l'autre. _Cestum_ est la ceinture dont Vénus ornait les filles sages qui se destinaient au mariage, et Vénus n'a jamais présidé aux mariages que la chasteté réprouve: de là on a nommé incestueux les gens qui violaient la chasteté.

INCUBA, _ae_, f. Celle qui veut prendre le dessus dans la lutte amoureuse; celle qui, dans le combat d'amour, se veut soumettre ce qu'elle aime; celle qui veut primer dans les exercices androgyniques[138].

[138] C'est de l'orgueil tout pur. Il faut espérer que les femmes nobles y renonceront dorénavant, en admettant leurs inférieurs dans leur lit; car on les accuse de conserver, même en amour, l'étiquette du rang.

INCUBITATUS, _a, um_. _Plaut._ A qui l'on a introduit un pessaire animé, ou un suppositoire vivant.

(N) INCLINARE MARITOS IPSOS. _Juv._ Courber les maris après avoir renversé leurs femmes. Voy. INCURVO.

INCURVO, _as, are_. _Mart._ Faire montrer le nord de l'aiguille animale; le faire présenter beau[139].

[139] Faire ramasser des cerises aux jeunes gens. _Inclinare_ exprime la même chose. _Inclinare discipulos_: habitude de collège dont il faut se garder.

INEO, _is, ire_. _Cic._ _Idem ac_ COEO. Prendre le plaisir amoureux; jouir de ses amours; entrer dans le plus particulier de ce qu'on aime; pénétrer dans l'intime de l'objet aimé.

(N) INEQUITATIO, _onis_. f. L'une des postures amoureuses dont on donne des leçons à Lampsaque: c'est celle où la femme se met à cheval sur son amie pour tribader, ou, plus agréablement, sur son ami, pour en recevoir ou lui donner plus de plaisir. Voy. EQUITO.

INERRARE IN FILIOS. _Minut. Fel._ Se tromper en prenant amoureusement de jeunes garçons pour des filles.

INIRE ALIQUAM. _Suet._ Faire galanterie avec une belle; sonder l'intérieur d'une jolie personne.

INIRE CUBILE ALICUJUS. _Cic._ Se mêler de partager avec quelqu'un les plaisirs de son lit; entrer dans les plaisirs secrets de la femme d'autrui[140].

[140] Cocufier.

INFAMIAM (AD) USQUE ORIS LIBIDINIBUS & FLAGRARE. _Suet._ Être si déréglé dans ses plaisirs que d'en salir sa bouche ou celle d'autrui.

INFAMIS DIGITUS[141]. _Pers._ Le doigt du milieu de la main (à cause de certains usages auxquels il est préférablement employé).

[141] _Vel impudicus._

INFORATIO, _onis_, f. L'action de mettre amoureusement en perce.

INFORATOR, _oris_, m. _Apul._ Celui qui, par plaisir, perce un trou qui est déjà tout fait[142].

[142] Enfonceur de porte ouverte.

INFORATUS, _a, um_. Qu'on a mis amoureusement en perce.

INFORO, _as, are_. _Plaut._ Percer amoureusement un trou qui est déjà percé.

(N) INGUEN, _inis_; INGUINA, _um_, n. Les parties naturelles de l'homme et de la femme, et tout ce qui les avoisine, comme l'aine, le haut des cuisses, le bas-ventre, etc. _Inguina recutita._ _Hor._ Les parties de l'homme marquées de la circoncision, ou dont la peau du prépuce a été coupée.

INSCENSUS, _us_, m. _Apul._ La cavalcade d'amour; le manège amoureux; le saut sur les quatre quartiers.

INTERFEMINEUM, _i_, n. _Apul._ A l'égard des hommes: le périnée, l'entrefesson. Ou, à l'égard des femmes: la situation d'où un des moindres animaux, voulant éviter Scylla, tomberait en Charybde. Ou: le détroit d'entre les deux colonnes de Vénus[143].

[143] Le pont du Diable qui sépare Charybde de Scylla.

INTERNUCULUS, _i_, m. _Petr._ Un petit Ganymède.

INTESTABILIS, m. f., _le_, n., INTESTATUS, _a, um_, INTESTIS, m. f., _te_, n. _Plaut._ Léger de deux grains au trébuchet d'Amour; à qui on a enlevé les témoins amoureux; qui manque de témoins pour prouver sa galanterie; eunuque; châtré; chapon; chaponné.

INVITARE IN AMPLEXUS, ATQUE IN CUBITUM. Demander la courtoisie; prier d'amour (grâce que ce galant d'empereur Caligula demandait à la Lune)[144].

[144] Jouer le rôle de Putiphar avec Joseph.

IRRUMATIO, _onis_, f. _Catull._ L'action de faire teter à la bouche supérieure ce qui n'est fait que pour l'inférieure.

IRRUMATOR, _oris_, m. _Catull._ Celui qui fait prendre à la bouche d'en haut ce qui n'est dû qu'à la bouche d'en bas; qui fait servir la bouche supérieure à l'usage de l'inférieure; qui met à la bouche le gobet amoureux[145].

[145] Cet expédient était nécessaire aux vieux libertins usés par la jouissance, et, lorsqu'on voyait un vieillard rechercher les femmes, _irrumatorem esse suspicabatur_ (Dussaulx, sur Juvénal, p. 399). On appelait les femmes qui se livraient à cette lubricité, _fellatrices_. Les hommes s'en mêlaient aussi: car de quoi ne se mêlent-ils pas? Il paraît que ce badinage était fort usité en Italie du temps des Romains: on en juge par le fréquent emploi du mot dans les auteurs Latins. Les artistes Grecs ont reproduit cette action dans leurs peintures: témoin le tableau de Parrhasius, dans lequel Atalante se voit représentée à genoux devant Méléagre, qu'elle caresse à la mode des Lesbiennes.

IRRUMATUS, _a, um_. _Mart._ Dont la bouche a servi à l'usage de certaine autre bouche; qui a pris avec la bouche le gobet amoureux; irrumé; à qui l'on a fait teter le trayon amoureux.

IRRUMO, _as, are_. _Mart._ Faire teter le trayon amoureux; employer la bouche supérieure aux usages de l'inférieure; faire prendre avec la bouche le gobet d'amour; donner à la bouche d'en

haut ce qui n'est dû qu'à la bouche d'en bas; faire servir la bouche de vase amoureux; irrumer[146].

[146] Se dit des hommes qui usent entre eux de cette affreuse jouissance.

ISIACA SACRA. Le plus secret du mystère amoureux; le sacrifice d'amour; les mystères de Vénus.

ISICAE SACRARIA LUNAE. _Juv._ Les petits temples d'Isis, où quantité d'aventures galantes se mettaient à fin[147].

[147] Les mystères de cette déesse devinrent ceux de l'amour et de la débauche. Le culte en fut proscrit sous le consulat de Pison et de Gabinius; mais Auguste le rétablit, pour amuser le peuple qu'il voulait asservir.

ITHYPHALLUS, _i_, m. Le Priape en belle humeur porté en procession, et les poésies qu'on y chantait à sa louange, aux fêtes d'Osiris en Égypte, et à celles de Bacchus et de Priape à Athènes.

J

(N) JACEO, _es, ere_. Être couché dans une posture favorable au plaisir. _Briseis multum aversa jacebat_: Briséis, selon Martial, voyait très fréquemment la feuille à l'envers; c'est qu'elle avait un héros pour ami.

(N) JUDAEUM PONDUS. Le paquet des trois pièces utiles à la génération. Voy. FIBULA, PENSILIA, PONDUS.

K

(N) KALENDAE FOEMINEAE. Les Calendes de Mars, pendant lesquelles il y avait, dans l'intérieur des maisons, des fêtes

pour les domestiques du genre féminin. Les maîtresses les servaient alors, comme les maîtres servaient leurs esclaves mâles pendant les Saturnales. Ces fêtes étaient appelées _Matronalia_. Les uns veulent qu'elles aient été instituées en mémoire de la paix avec les Sabins à pareille époque, pour cause de l'enlèvement des Sabines; d'autres disent que c'est en l'honneur de Vénus. Il en est aussi qui assurent que les premiers jours du printemps étaient comme des jours de fête pour les dames; qu'elles paraient leurs appartements, et qu'alors elles recevaient des présents de leurs maris ou de leurs galants. Juvénal reprend quelques hommes efféminés de son siècle pour les imiter en cela (Sat. IX, vers 46 et suiv.).

L

LABDA, _ae_, m. f. _Varr._ Qui fait usurper à sa bouche l'emploi d'une autre espèce de bouche; qui engloutit des hommes liquides; qui boit le plaisir amoureux; qui dévore les hommes avant qu'ils puissent être vus.

LABDACE, _es_, f. _Varr._ Le suçage du trayon amoureux; le sucement du doigt qui est sans os; l'action de faire servir sa bouche aux usages d'une autre espèce de bouche.

(N) LABRA MORDERE. Pincer avec les dents les lèvres de sa mie. Ces petits amusements ont lieu en attendant des plaisirs plus vifs.

LACINATA MULIER. _Petr._ Femme qu'on a déchirée à force de vouloir lui faire plaisir.

LAECASTRA, _ae_, f. Une courtisane sous les armes; une fille commode en équipage de conquête.

LAECACITAS, _atis_, f. Maquerellage. Ou: paillardise.

LAECATOR, _oris_, m. Pourvoyeur d'amour. Ou: paillard.

LAECO, _as, are_. Faire un maquerellage. Ou: paillarder, faire la joie.

(N) LAEVIS. Voy. LEVIS.

(N) LAMBERE MEDIOS VIROS. Faire un métier de chien; Voy. DEMITTERE CAPUT, PHOENICISSARE, TERERE INGUINA. C'est faire aux dames, avec la langue, le même plaisir qu'elles font aux hommes avec la bouche.

LAMPADIUM, _ii_, n. Sortes de filles de joie qui se tenaient la nuit dans les rues avec une petite lampe à la main, afin que le marchand pût voir si la marchandise lui plaisait. A Rome, il y a encore de petits coquins qu'on trouve assis le soir dans les places et dans les rues, avec une petite lumière, et qui crient de temps en temps: «_Chi me vuol levar?_»

(N) LAMPSACUM, _i_, n. Lampsaque, ville de Bithynie, célèbre par le culte de Vénus, de Cupidon et de Cybèle. C'est à Lampsaque que le dieu Priape, fils de Bacchus et de Vénus, fut élevé. Par reconnaissance, il fit toutes sortes de niches aux habitants de cette ville, c'est-à-dire aux maris des plus belles femmes, ce qui d'abord le fit chasser. Il finit cependant par y être adoré, et son culte y devint public.

LANDICA, _ae_, f. Voy. CUNNUS.

LANGORES, _orum_, m. Débauchés aux femmes.

LANGUS, _i_, m. Adonné aux femmes. Ou: bardache.

LANUVINI, _orum_, m. _Cic._ Les témoins d'amour, vénérables par leur barbe.

LANUVIUM, _ii_, n. _Prop._ La foulerie d'Amour; le fouloir de Vénus; la fouloire de Cupidon.

(N) LASCIVIA, _ae_, f. Lubricité; recherche des moyens de varier, augmenter, suspendre ou prolonger les plaisirs amoureux. _Improbitas Venerea_, selon Juvénal.

(N) LASCIVIRE. C'est prolonger la jouissance; user des plaisirs de l'amour tantôt avec délicatesse, quelquefois avec assez d'emportement pour se mettre hors de combat.

LASTAURUS, _i_, m. Celui qu'en amour on appelle bien fourni; qui est bien emmanché. Ou: qui a l'entrefesson velu. Ou: l'entrefesson, le périnée. Ou: paillard, ribaud.

(N) LATUS MOLLE. La croupe, les parties supérieures aux fesses; le fessier lui-même.

Quantum et quale latus! quam juvenile femur!

(_Ovid._)

(N) LAXUS, _a, um_. Se dit des hommes et des femmes dont le vase amoureux s'est élargi à force de servir. Il y a du remède avec l'_onguent de la Comtesse_; mais les palliatifs ne rendent jamais à la nature son vrai mérite.

LECTAMBULUS, _i_, m. Qui essaie de diverses garnitures de lit sans se fixer à pas une; un pirate d'amour; galant qui se diver-

tit aux dépens des maris; un amant qui vit sur le commun; un corsaire en amour; qui court le bon bord en amour.

LECTICARIOLA, _ae_, f. _Mart._ Une femme qui trouve du ragoût dans les porteurs de chaise.

LECTI FURTIVI FOEDERA. _Tib._ Les secrètes liaisons où les larcins amoureux engagent; les tendres engagements que font prendre les vols que l'on fait en amour.

LEGAEGYNAECES, _cum_, f. Femmes âpres à la curée; gaillardes de grand appétit[148].

[148] Femmes à tempérament.

LENA, _ae_, f. _Plaut._ Appareilleuse; conciliatrice de volontés; entremetteuse; médiatrice de plaisir; pourvoyeuse d'amour; maquerelle; ministre de Vénus[149].

[149] Tante d'Opéra. _Lena juventa_, dans Ausone: la fraîcheur de l'âge attire les hommages.

LENO, _onis_, m. _Ter._ Marchand d'esclaves. Ou: ministre d'amour; intendant des plaisirs amoureux; pourvoyeur d'amour; appareilleur de Vénus; agent de change en amour; conciliateur de volontés amoureuses; courtier de plaisirs; maquereau; médiateur de tendres unions[150].

[150] Accapareur de filles; marchand de chair humaine.

LENO, _as, are_. _Vet. epigr._ Être marchand d'esclaves. Ou: fournir des sujets de plaisirs amoureux; concilier les volontés en amour; être ministre de Vénus; appareiller des amants; être courtier de plaisir; se mêler de pourvoir aux besoins amoureux; être pourvoyeur de Cupidon; être agent de change en amour;

faire trafic de ce que recherchent les amants; s'entremettre d'unir les coeurs et les corps; être médiateur de tendres unions; faire commerce de marchandise amoureuse; négocier en faveur des amants; battre la caisse pour enrôler sous les étendards de Vénus; maquereller; prostituer.

LENOCINAMENTUM, _i_, n. Voy. LENOCINIUM.

LENOCINATOR, _oris_, m. Voy. LENO.

LENOCINE, adv. _Lamprid._ En maquereau; à la manière des pourvoyeurs d'amour; en courtier de Vénus; par maquerellage.

LENOCINIUM, _ii_, n. _Cic._ Trafic d'esclaves. Ou: conciliation de volontés en amour; intendance de plaisirs amoureux; trafic d'union de coeurs et de corps; charge de pourvoyeur de Vénus; médiation entre les amants; commerce de sujets de plaisirs amoureux; emploi d'appareilleur d'amants; courtage de plaisir; négociation en faveur des amants; office d'entremetteur d'amour; négoce de marchandise amoureuse; commerce de prostitution. Ou (_Sueton._): coquetterie; air coquet; soin excessif de se parer; afféterie; affectation dans la propreté; manière affétée.

LENONICE, adv. Voy. LENOCINE.

LENONIUS, _a, um_. _Plaut._ Qui concerne les marchands d'esclaves. Ou: qui concerne les ministres des plaisirs amoureux.

LEPUS, _oris_, m. _Ter._ Qui est, comme le lièvre, tantôt mâle, tantôt femelle; qui se laisse Ganymédiser. Ou (_Ovid._): le lièvre qu'on fait lever pour le mener au gîte. Ou (_Plaut._): Terme de caresse amoureuse.

LESBIO, _as, are_. Aimer à la manière de Sapho; vouloir imiter les hommes dans les caresses qu'on fait aux belles personnes de son sexe; tribader[151].

[151] Gamahucher. Les Lesbiennes sont célèbres pour avoir rendu la bouche le plus fréquent organe de la volupté. Elles employaient la langue à se faire plaisir mutuellement, et elles affectaient la blancheur aux lèvres.

(N) LEVIS. Homme efféminé, qui prend soin de son corps comme une femme; qui se fait épiler pour qu'on se méprenne à la douceur de sa peau, et pour mieux jouer le rôle de femme.

LIBIDINES IN ALIQUO FACERE. _Catull._ Soumettre quelqu'un au dérèglement de ses passions[152].

[152] _Libido praepostera_: passion bizarre des non-conformistes.

(N) LIBIDINOR, _aris, ari_. Polissonner; s'abandonner à la débauche.

(N) LIBIDINOSUS, _a, um_. Débauché; libertin, tantôt impudique, et tantôt voluptueux.

(N) LIBIDO, _inis_, f. Passion; désir; volonté; fantaisie; débauche.

LIGURIRE NATURAM CAPRIS. _Suet._ Employer sa langue à découvrir la propreté de la nature de nos chèvres[153].

[153] Il est difficile de rendre proprement cette expression. Voy. LESBIO, TERERE INGUINA.

LIMARE CAPUT CUM ALIQUA. _Plaut._ Donner à une personne et en recevoir coup sur coup des baisers affectueux; s'entrebaisotter. Ou: joindre de près une belle; se frotter avec elle.

(N) LINGERE CUNNUM. Voy. LIGURIRE et CUNNILINGUS. Fantaisie ultramontaine et Florentine: les Français ont le coeur trop faible pour s'y livrer aussi fréquemment que les Italiens. Selon Martial, Eryx, fils de Vénus et de Butis, en est mort; mais les mythologistes prétendent qu'Hercule l'a tué, ce qui est bien différent.

(N) LINGUA MALA. Mauvaise langue, en terme ordinaire. Ici, cela veut dire une langue impudique, lubrique. Voy. LAMBERE MEDIOS VIROS.

(N) LINGUA MARITUS. _Martial._ Langue qui entreprend sur les droits d'un mari, d'un amant.

LONGANO, _onis_, m. _Varr._ L'intestin rectum, que les Italiens appellent _budel gentile_. Pourquoi cela? je m'en rapporte. Le boyau culier; le gros boyau[154].

[154] Le gentil boyau: instrument de fantaisie.

LONGANON, _is_, m. _Veget._ LONGANUM, _i_, n. Voy. LONGANO.

LUCUS HUMIDUS. _Plaut._ Le bosquet que l'Amour a soin d'arroser.

LUDERE, EDERE, BIBERE. _Hor._ Boire, manger, dormir à l'Hébraïque.

LUDERE IN UMBRA VOLUPTATIS. _Petr._ Se divertir en idée; goûter des plaisirs en imagination; s'arrêter à des voluptés

imaginaires. Ou: préluder amoureusement; tâter le clavier amoureux.

LUDERE CUM ALIQUA. _Petr._ Badiner avec une personne; se jouer avec une belle; se divertir avec quelqu'une[155].

[155] Folâtrer, préluder, batifoler.

(N) LUMBI, _orum_, m. Les reins: le levier d'amour; la puissance motrice et génératrice; la source de la liqueur séminale.

LUPA, _ae_, f. _Cic._ Courtisane; fille de joie; personne de commodité.

LUPAL, LUPANAR, _is_, n. _Juv._ Lieu de plaisir; maison de commodité; retraite de débauche; bordel.

LUPANARIS, m. f., _re_, n. _Apul._ De maison de commodité; de bordel; qui concerne les lieux de plaisir.

LUPANARIUM, _ii_, n. _Ulp._ Voy. LUPANAR.

LUPANARIUS, _ii_, m. _Lamprid._ Suppôt de bordel; un souteneur; un mangeur de blanc. Ou: coureur d'aiguillette.

LUPOR, _ari_, dép. _Accius._ Courir l'aiguillette; rechercher les belles apprivoisées; mordre sur toute bête comme un chien d'amour affamé; en vouloir jusqu'aux chèvres coiffées; ne mépriser pas en amour les restes du genre humain; se plonger dans la débauche des femmes.

LUSIZONOS, _i_, f. Celle qui a éprouvé ce que vaut un homme; personne qui a fait expérience des talents amoureux d'un galant; fille qui a expérimenté combien un homme peut être utile au sexe[156].

[156] Voy. LYZIZONA.

LUSTRO, _onis_, m. _Catull._ Chercheur de bonnes fortunes aisées; fureteur de lieux de plaisir; coureur d'aiguillette.

LUSTROR, _ari_, dép. _Plaut._ Courir l'aiguillette; fureter les lieux de plaisir; fréquenter les maisons de commodité.

LUSTRUM, _i_, n. _Cic._ Lieu de plaisir; maison de commodité; bordel.

(N) LUXURIA, _ae_, LUXURIES, _ei_, f. La luxure; la débauche; l'impureté.

... Saevior armis Luxuria incubuit, victumque ulciscitur orbem.

(_Juven._)

Le péché de luxure a son agrément, lorsqu'il n'est pas poussé trop loin.

LYZIZONA, _ae_, f. Fille devenue femme; celle qui a fait épreuve des bons offices mutuels que les deux sexes peuvent se rendre. Voy. LUSIZONOS.

M

MACROCAULUS, MACROCOLUS, _i_, m. Piquier dans le régiment de Vénus; lancier en la milice d'Amour; un longue-queue.

(N) MAENADES, _dum_, f. C'étaient des espèces de prêtresses de Bacchus ou de Priape, qui, dans les fêtes de Cérès, ou de la Bonne Déesse, ou d'Isis, contrefaisaient peut-être ensemble, par chasteté, les mystères de l'amour, comme les philosophes Socratiques les contrefaisaient entre eux, par sagesse. Il résultait de

tout cela que de l'imitation on voulait venir à la réalité, et que, sortant des mystères, les Ménades ou les Bacchantes couraient après les hommes, _ululabant Priapum_, avec une fureur qui écartait tout le monde. Aussi, ne trouvant personne à qui parler, on assure qu'elles sollicitaient les animaux.

(N) MALA, _orum_, n. _Priap._ Ce sont les petites pommes de l'arbre de vie. Ève en fut gourmande, et ses descendantes ont conservé le même appétit pour ce fruit. Voy. COLEUS, TESTES.

(N) MAMMA, _ae_, f. La mamelle; le sein d'une femme; la pomme d'amour. _Mamilla_ est le diminutif; le terme est plus joli, mais la chose vaut mieux dans une belle et juste proportion. _Mamilla_ se prend aussi pour la fraise ou le bouton qui couronne le sein d'une femme. _Mamma inclinata_: pendard.

(N) MANGO, _onis_, m. _Mart._ Un maquignon; un Mercure procureur d'amourettes; intendant de sérail; directeur des menus plaisirs de la cour de Cythère.

(N) MANUS PULLARIA, PROTERVA. Main libertine ou officieuse, qui rend à d'autres le service qu'on peut se rendre à soi-même. La jeune amie d'Ovide ne lui refusait pas cet aimable service:

Hanc etiam mea non est dedignata puella Leniter admota sollicitare manu.

La main d'une belle femme a produit des miracles, et rajeuni des vieillards dont le coeur toutefois n'était pas mort:

Illius ad tactum Pylius juvenescere possit, Tithonusque annis fortior esse suis.

(_Ovid._)

MARISCA, _ae_, f. _Mart._ (_Subaud._ FICUS). Voy. CHIA[157].

[157] Tumeurs au fondement, par l'effet du libertinage contre nature.

MASTRUPATOR, _oris_, m. _Mart._ Voy. MASTUPRATOR.

MASTRUPOR, _ari_, dép. _Mart._ Voy. MASTUPROR.

MASTRYLLIUM, _ii_, n. Voy. LUPANAR.

MASTUPRATOR, _oris_, m. _Mart._ Assassin d'hommes informes; qui se passe de femme parce qu'il a cinq doigts à chaque main; celui qui se conduit par la main au plaisir; qui trouve une femme dans sa main; qui se joue à soi-même[158]. (En cas que ce mot soit composé de _manus_ et de _stupror_: car s'il est fait de _mas_ et de _stupror_, il signifie un Ganymédiseur; un puériseur; celui qui emploie dans ses plaisirs un sexe pour l'autre; qui métamorphose des garçons en filles; un bougre.)

[158] Un Narcisse, un Hippolyte; tout homme épris des jouissances solitaires: onanisme, et, pour les femmes, nymphomanie.

MASTUPROR, _ari_, dép. _Mart._ Assassiner des hommes informes; se passer de femme parce qu'on a cinq doigts à chaque main; trouver une femme dans sa main; se jouer à soi-même; conduire au plaisir par la main (soi ou un autre); clitoriser. Cette signification n'est qu'en cas que ce verbe soit composé de _manus_ et de _stupror_: car, si on le dérive de _mas_ et de _stupror_, il signifie Ganymédiser; puériser; métamorphoser des gar-

çons en filles; faire emploi d'un sexe pour l'autre dans ses plaisirs[159].

[159] User du Manuel des Solitaires.

MASTURBATOR, _oris_, m. _Mart._ Qui devient mari de sa main; ou: qui conduit au plaisir par la main. Voy. MASTUPRATOR.

MASTURBATUS, _a, um_. _Mart._ Qui est devenu le mari de sa main; qui a été conduit au plaisir par la main; qui s'est amoureusement chatouillé pour se faire rire; qui s'est joué soi-même; qui a trouvé une femme dans sa main. Ou: clitorisé.

MASTURBO, _are_, MASTURBOR, _ari_, dép. _Mart._ Voy. MASTUPROR.

(N) MATRIMONIUM, _ii_, n. Honnête concubinage ordonné par des lois et fondé sur des conventions entre hommes et femmes, qui presque toujours s'en repentent. Les Anciens en usaient avec encore plus d'appareil que les Modernes. Ils avaient une multitude de dieux, grands et petits, qui présidaient à toutes les cérémonies du mariage. Quand la fille avait engagé sa foi, les matrones la conduisaient au dieu Priape et la faisaient asseoir sur le membre énorme de ce dieu: là, on ôtait la ceinture de la jeune mariée, et l'on invoquait la déesse _Virginensis_. Le dieu _Subigus_ soumettait la fille aux transports du mari. Le déesse _Prema_ la contenait sous lui pour l'empêcher de remuer à contretemps. Enfin la déesse _Pertunda_, ou Perforatrice, ouvrait à l'homme le sentier de la volupté. Dans les Indes, ce sont les prêtres qui se sont emparés de cette fonction divine. D'autres dieux et déesses présidaient aux travaux de l'enfantement; mais ici il ne s'agit que du plaisir, et non de la peine qui le suit.

MELLINA, _ae_, f. _Plaut._ Le cabaret où l'Amour enivre les hommes; le lieu où l'on goûte ses douceurs.

(N) MEMBROSUS, _a, um_. _Priap._ _Membrosior aequo Priapus_: bien fourni de la pièce essentielle au jeu d'amour: puissant plus que l'homme n'a coutume de l'être.

(N) MEMBRUM, _i_, n. Il y a beaucoup d'épithètes à ce mot. Voy. MENTULA.

MENTULA, _ae_, f. _Mart._ Le sceptre d'amour[160]; le bâton de commandement dans la milice amoureuse; le flambeau de Cupidon; le poisson de Vénus; l'arc-boutant de Nature; le coutre de la charrue d'amour; le serpent tentateur; le pilon du mortier amoureux; la lardoire et le lardon dont fait piquer sa viande Cupidon; le pinceau qui redonne la couleur aux filles; le chalumeau dont l'Amour se sert pour enfler son ballon; le hoyau des jardins de Vénus; le bourdon des pèlerins amoureux; ce qui n'est qu'une ligne droite et fait pourtant les cornes aux cocus; le ciseau des sculpteurs d'amour; le refouloir des canonniers de Vénus; l'aiguillon de la volupté; le prototype des chevilles; la clef du cabinet de la mère d'Amour; l'instrument que l'Amour emploie à faire un étui pour les âmes; la quille, le mât et le gouvernail des vaisseaux amoureux; la lame que Vénus aime bien au fourreau; le hochet des amours; le plongeon de Vénus; le battant de la cloche amoureuse[161].

[160] Ce sceptre amoureux a plus d'une fois procuré le trône à des mortels favorisés de la Nature:

Imperium nobis mentula sola dedit.

(_Priap._)

[161] La plume de l'Amour.

Voici les synonymes Latins de cette partie essentielle: _Pars obscena, pars tegenda, tenta, penis, telum, columna, trabs, palus, contus pedalis, fascinum pedale, coleata cuspis, sceptrum, seminale membrum, ventris arma, vena tenta, hasta, Priapus, anguis, thyrsus, pensilia, peculium, muto, nota virilis, virilis nervus, mutinus, verpa, inguen, taurus, glans, babalum, psoleon, pyramis, clavus Cupidinis, vir, sica, sicula vel parva sica, cauda turgens, aluta, pipinna, iota longum_.

MENTULATUS, _a, um_. _Plaut._ Qui est pourvu d'un grand persuasif en amour; qui est avantageusement partagé en faveur des dames; qui est bien fourni, doué par la Nature de magnifiques talents pour le service des belles; qui a de quoi servir le sexe à bouche que veux-tu; qui a une ample garniture amoureuse; que Nature a libéralement fourni à l'usage des dames, bien entalenté pour le sexe.

MERENDUM (AD) A LENONE COGI. _A. Gell._ Être forcé par un marchand d'esclaves à s'attirer les caresses du public par sa complaisance.

MERETRICATIO, _onis_, f. Voy. MERETRICIUM.

MERETRICIE, adv. _Plaut._ En courtisane; en coquette outrée; à la manière des filles de joie; d'un air de garce; en putain.

MERETRICIUM, _ii_, n. _Suet._ Coquetterie outrée; profession de courtisane; métier de fille de joie.

MERETRICIUS, _a, um_. _Cic._ De coquette outrée; de fille de joie; de courtisane; de fille de commodité; de putain.

MERETRICOR, _ari_, dép. _Colum._ Fréquenter les maisons de commodité; hanter les lieux de plaisir.

MERETRICULA, _ae_, f. _Cic._ Diminutif de MERETRIX.

MERETRIX, _icis_, f. Coquette outrée; courtisane; fille de commodité; fille commode; fille de joie; garce; putain; débauchée; fille d'amour[162].

[162] Synonymes: _alicaria, diobolaris, elecebra, schoenicula, scortum_.

MERITORIUS PUER. _Cic._ Jeune mignon qu'on entretient dans la vue de s'en servir à sa fantaisie; un Ganymède.

MERITORIA TABERNA. _Suet._ Maison de commodité.

MERITORIA SCORTA. _Suet._ Personnes qui s'attirent les bonnes grâces par des complaisances sans réserve.

(N) MOBILIS, m. f., _e_, n. Cet adjectif est pris dans un sens assez lubrique par Ovide au second livre des _Amours_, où il parle du mérite des femmes et soutient que celle dont la démarche est hardie, agaçante, doit procurer sur un lit la plus voluptueuse agitation:

Sive procax aliqua est, capior, quia rustica non est, Spemque dat in molli mobilis esse thoro.

(N) MOECHA, _ae_, f. Femme mariée qui se livre aux désirs de tous les hommes qui lui font la cour; femme adultère; impudique, infidèle.

(N) MOECHISSO, _are_. Entretenir un commerce adultère; pondre dans le nid d'autrui; cocufier son voisin, son ami, son

parent.

MOECHOCINAEDUS, _i_, m. _Lucil._ Le mignon du mari et de la femme; celui qui rend à la femme ce que lui prête le mari; celui qui souffre du mari les caresses qu'il fait à la femme.

(N) MOECHOR, _ari_, dép. Violer le lit nuptial; déchirer le contrat de mariage.

(N) MOECHUS, _i_, m. Mari débauché, qui porte à la femme d'autrui ce qui n'appartient qu'à la sienne; adultère.

Fundum alienum arat: incultum familiarem deserit.

(_Plaut._)

Semitarii moechi: libertins, coureurs de filles dans les carrefours et les places publiques.

(N) MOLLES MARES. Hommes efféminés qui se prostituent à d'autres hommes; Ganymèdes, etc. Le synonyme de _mollis_ serait le mot _facilis_. Voy. PATHICUS.

MOLO, _is, ere_. _Petr._ Moudre amoureusement[163].

[163] _Molitur per utramque cavernam_: moudre à tout vent; ne refuser aucune proposition; entreprendre en tout sens. _Molitor_, dans Ausone, se distingue de _moechus_ et _adulter_.

MONETA, _ae_, f. Le lieu où se frappe la monnaie d'amour; la pièce avec laquelle les femmes se font battre monnaie.

(N) MORARI GAUDIA, _vel sustinere sese in gaudiis_. _Ovid._ Suspendre, arrêter, prolonger le plaisir et la volupté d'une jouissance. C'est un talent heureux, et auquel les amants délicats et bien constitués savent se livrer. Ovide prétend qu'il

faut avoir sept lustres, ou trente-cinq ans, pour bien savourer le plaisir des sens; mais cela dépend d'une constitution plus ou moins forte.

(N) MORDERE LABELLA. _Catull._ Sorte de caresse amoureuse imitée des oiseaux, qui se mordent bec en bec dans leurs transports érotiques. La marque qui reste quelquefois de cette morsure ne fait pas plaisir aux dames.

MORIGERARI ORE ALICUI. _Suet._ Livrer sa bouche aux plaisirs de quelqu'un; accommoder quelqu'un de sa bouche[164].

[164] _Tacere_, pris obscènement, veut dire la même chose.

MORIGERARI SIBI CUM ALIQUA. _Plaut._ Se divertir avec une belle; se donner du plaisir avec une personne; se satisfaire avec quelque belle; trouver une personne complaisante à tout ce qu'on veut d'elle; ne se refuser rien auprès d'une personne.

(N) MORSIUNCULA, _ae_, f. Voy. NOTA MEMOR.

(N) MOTUS IONICI. Mouvements gracieux perfectionnés par les filles d'Ionie:

Motus doceri gaudet Ionicos Matura virgo, et fingitur artubus.

(Horat., od. 6, l. III.)

(N) MUGILIS, _is_, m. Muge ou mulet: c'est un poisson vorace que l'on appliquait, à Athènes, au fondement d'un homme surpris en adultère. Ce genre de supplice devait être cruel, en raison de la force de l'animal. On épilait aussi le derrière de ces criminels avec de la cendre chaude, ou on leur enfonçait un raifort

dans le fondement. La jalousie conjugale a inventé tous ces supplices, dont il est parlé dans Catulle et Juvénal.

MULIEBRIA, _ium_, n. _Quintil._ Ce que les dames aiment à souffrir[165].

[165] Le plaisir des dames.

MULIEBRIA PASSUS A CENTURIONE ADOLESCENS. _Quintil._ Jeune garçon qui a souffert qu'un capitaine l'enrôlât au nombre des femmes.

MULIEBRIA, _ium_, n. La principale, et peut-être l'unique chose qui fait considérer les femmes dans le monde[166].

[166] La distinction spécifique du sexe.

MULIEBRE BELLUM GERERE. _Cic._ Combattre une aimable ennemie; faire la douce guerre.

MULIERO, _are_. _Varr._ Employer en guise de femme: faire servir de femme; métamorphoser en femme.

(N) MUSAEUS, _i_, m. Auteur de livres lubriques. Voy. ELEPHANTIS.

MUTINUS, _i_, m. Le dieu Priape, ou son arme.

MUTO, _onis_, m. _Hor._ Le membre par excellence.

MUTONIATUS, _a, um_. _Mart._ Voy. MENTULATUS.

MUTONIUM, _ii_, n. Le coin des charpentiers naturels.

MUTONUS, MUTUNUS, _i_, m. _Solin._ Voy. MUTINUS[167].

[167] _Mutona verba_: paroles obscènes en usage parmi les libertins.

(N) MYSTAE, _arum_, m. Les prêtres de Priape et de Bacchus. On peut voir par là combien leur ministère était utile et respectable. Les prêtres ont été partout les ministres de la débauche et du mensonge.

N

(N) NASUTUS BENE, _vel bene mentulatus_. Bien fourni d'un instrument qui fait plaisir aux dames; bien savant dans l'art de la luxure.

(N) NATES MOVERE. Remuer les fesses: mouvement très naturel pendant la durée du plaisir amoureux. _Pastas glande nates habere_: se livrer au plaisir contre nature.

(N) NATURA, _ae_, f. Se prend pour les parties naturelles des femmes comme des hommes.

NECESSARIA, _ae_, f. _Cic._ Amie intime; bonne amie; personne qui est de moitié dans nos plaisirs.

(N) NEQUITIA, _ae_, f. Petites folies amoureuses; badinages lascifs; débauche; vie déréglée; fredaines de la jeunesse. Martial prétend que les habitants de l'Égypte les connaissaient mieux que les autres peuples du monde. Juvénal les appelle _lasciviam et improbitatem Venerem_.

(N) NOLANI ORE MORIGERANTES. Fantaisie en amour à laquelle les habitants de Nole étaient fort adonnés. Voy. les mots ILLUDERE FOEMINARUM CAPITIBUS, et ORE MORIGERARI. Les Osques et les habitants de la campagne de Rome connais-

saient ce genre de volupté. Les Florentins en ont un autre, et rendent aux femmes avec la langue le plaisir que celles-ci cherchent à donner aux hommes avec la bouche. Ces sortes de voluptés servent à diversifier une action qui deviendrait fastidieuse par son uniformité.

(N) NOTA MEMOR. _Hor._ Suçon amoureux.

(N) NOTA VIRILIS. Caractère spécifique du sexe masculin.

(N) NUPTIAE TURPES, SPONSAE TURPES. _Juv._ Mariage d'un homme avec un homme. Les Romains avaient poussé jusque-là le dérèglement des passions. Rome et Sodome depuis longtemps sont synonymes. En outre, les Romains couchaient sans scrupule avec de jeunes esclaves fruits de leurs amours: cela s'appelait _injustae nuptiae et illegitimae_.

O

(N) OBSCENA, _orum_, n. Tout ce qui est contre la pudeur et l'honnêteté des moeurs est obscène et bon à cacher. _Obscena pars_, la partie obscène et que les dames ne voient pas sans rougir.

(N) OFFENDERE BUCCAM. La même chose que ORI ILLUDERE, MORIGERARI.

OFFICIUM, _ii_, n. _Cic._ Ce que l'on appelle le devoir, le bon office amoureux[168].

[168] Ovide ne veut pas que l'on fasse par devoir ce qu'on peut faire par plaisir: à la bonne heure pour les maris!

(N) OPUS JUVENILE. Travail d'amour, dont on se charge volontiers quand on est jeune. Voy. CONCUBITUS. _Opus dulce_

(_Ovid._): la douce affaire, l'occupation la plus gracieuse de la vie.

ORTHOPHALLICUS, _a, um_. _Varr._ Qui se tient droit comme un Priape de noce.

ORTHOPHALLUS, _i_, m. Priape en belle humeur; un Priape de noce.

(N) OS, _oris_, n. La bouche. Elle ne devient obscène que par l'abus qu'on en fait en la prêtant aux plaisirs de l'amour. Voy. MORIGERARI ORE. Martial prétend qu'avec la bouche on ressuscite le physique d'un homme usé par la jouissance ordinaire:

Quid miseros frustra cunnos culosque lacessis? Summa petas: illic mentula vivit anus.

(N) OSCULUM, _i_, n. Petite bouche qui donne grand appétit; préliminaire du jeu d'amour; charmant badinage; baiser: le plus innocent, le plus aimable des plaisirs amoureux. _Oscula delibare, dare, adfigere alicui_: donner et prendre des baisers; cueillir des baisers sur une bouche vermeille. _Jungere salivas oris_: s'embrasser étroitement.

Oscula cognosco cupidae; luctantia linguae,

dit Ovide; et c'était un grand maître, à qui tous les jeux d'amour étaient si bien connus, qu'il en a pu donner la leçon à qui voudrait en profiter.

P

PAEDERASTES, _ae_, m. Pédéraste; puériseur; qui aime à caresser les jeunes garçons[169].

[169] Sodomite.

PAEDERASTIA, _ae_, f. Pédérastie; amour désordonné pour les jeunes garçons; l'art subtil des Italiens[170].

[170] Et des Grecs.

PAEDEROS, _otis_, m. Voy. PAEDICO.

PAEDICATIO, _onis_. Voy. PAEDERASTIA.

PAEDICATOR, _oris_, m. _Suet._, PAEDICO, _onis_, m. _Catull._ Pédéraste; puériseur; qui aime à caresser désordonnément les jeunes garçons; qui exerce l'art subtil des Italiens; Gomorrhiste, bougre, Ganymédiseur[171].

[171] Jupiter est le premier qui ait eu cette fantaisie à la cour céleste, et Laïus, père d'OEdipe, l'a fait connaître sur terre. Il enleva Chrysippe, fils de Pélops, à l'imitation de Jupiter, qui avait fait enlever Ganymède; et le mauvais exemple a été imité par toute la terre.

PAEDICO, _are_. _Mart._ Puériser; exercer l'art subtil; Ganymédiser[172].

[172] Faire l'amour à la Grecque. Il existe un distique Latin composé par un ancien poète, où, dans les premières syllabes des quatre noms propres qu'il contient, se trouve le mot _pedicare_ écrit par l'_e_ simple:

__Pe_nelopes primam _Di_donis prima sequatur, Et primam _Ca_ni syllaba prima _Re_mi._

Voici un autre _rébus_ Latin faisant allusion au même mot:

_Quum loquor, una mihi peccatur littera, nam _T_ _P_ dico semper; blaesaque lingua mihi est._

PAEDISCA, _ae_, f. Servante qu'on emploie à tout; une domestique dont on fait litière; servante caressée par son maître[173].

[173] Par conséquent, servante maîtresse.

PAEDISCIUM, _ii_, n. Voy. LUPANAR.

PAEDOMANES, _is_, m. Éperdument porté à l'amour des jeunes garçons; qui aime les jeunes garçons à la folie.

PAEDOMANIA, _ae_, f. Amour désordonné pour les jeunes garçons.

PAEDOPHTHORIA, _ae_, f. Corruption de jeunes garçons.

PAEDOPHTHORUS, _i_, m. Qui débauche les jeunes garçons; corrupteur de jeunesse; puériseur.

PAEDOPOEIA, _ae_, f. Génération des enfants.

PAEDOPOEUS, _i_, m. Qui fait des enfants.

PAEDURGIA, _ae_, f. Le travail qui fait des enfants; l'exercice de la génération; la manière de faire des enfants.

PAEDURGUS, _a, um_. Qui travaille à faire des enfants; qui s'exerce à la génération; qui fait des enfants[174].

[174] Qui s'occupe de sa postérité.

PALAESTRA, _ae_, f. _Cic._ Magasin de pourvoyeur d'amour; lieu de plaisir; maison de commodité: académie d'Amour; collège de Vénus[175].

[175] Gymnase ou lieu d'exercice pour le libertinage.

PALAESTRICA, _ae_, f. _Petr._ Femme qui donne des leçons de lutte; celle qui forme aux exercices du corps et de l'esprit les personnes qu'elle veut rendre agréables; maîtresse d'académie galante.

PALPATIO, _onis_, f. _Plaut._ Patinage; patinement[176].

[176] Maniement.

PALPATOR, _oris_, m. _Plaut._; PALPO, _onis_, m. _Pers._ Patineur.

PALPATUS, _a, um_. Patiné[177].

[177] Touché, manié.

PALPO, _are_. _Juv._; PALPOR, _ari_, dép. _Hor._ Patiner[178].

[178] Manier, toucher.

PALPARI MULIERI. _Plaut._ Caresser une femme. Ou: Sonder le coeur d'une femme.

(N) PALUS RUBER. Un pieu; un pal plus humain que ceux dont on se sert en Turquie. C'est un instrument dont le dieu des jardins est toujours armé. Voy. MENTULA.

(N) PANNUCEA MENTULA. Hochet dont les jeunes filles ne peuvent plus faire usage; instrument hors de service, flétri, ridé.

(N) PAPILLA, _ae_, f. Le mamelon; la fraise qui termine le sein d'une femme; les mamelles. _Carpere papillas_, cueillir les pommes d'amour; mettre la main sous le mouchoir des belles.

Forma papillarum quam fuit apta premi!

(_Ovid._)

(N) PARATUS, _a, um_. Prêt à faire plaisir aux dames.

(N) PARCERE LATERI. _Juv._ Faire le paresseux; dormir auprès d'une femme, au lieu de s'occuper à lui faire plaisir.

(N) PATENS, _tis_, _omn. gen._ Ouvert. En amour il ne faut pas être trop ouvert.

PATHICUS, _i_, m. _Juv._; PATHICUS, _a, um_. _Juv._ Qui souffre qu'on le Ganymédise; qu'on emploie à l'office amoureux de Ganymède[179].

[179] Synonymes: _mollis, facilis_. Sénèque nous apprend qu'on connaissait un homme de cette espèce à la manière dont il se grattait la tête: _uno digito scalpit caput_ était passé en proverbe à cet égard.

PATHICA PUELLA. _Priap._ Jeune fille qu'on Ganymédise; une jeune enfant qu'on fait servir de Ganymède; fille dont on se sert comme d'un jeune garçon qu'on emploie pour une fille.

PATHICISSIMUS, _a, um_. _Mart._ Qui se souffre employer à tout ce que peut demander une passion déréglée.

PATIENTIAE MULIEBRIS LEGEM ACCIPERE. _Petr._ Supporter les fatigues où le beau sexe s'expose lorsqu'il entre dans la milice amoureuse.

PATI CONCUBITUS. _Ovid._ Souffrir les caresses du lit[180].

[180] Ne pas repousser le plaisir. _Pathicus_ en dérive.

PATI TANGI. _Ovid._ Se laisser patiner; se souffrir manier; vouloir bien être tâtonnée.

PATRANS, _tis_, _omn. gen._ _Pers._ Qui fait ce qu'on appelle faire; qui travaille à l'ouvrage naturel; qui fait l'action.

PATRANS OCELLUS. _Pers._ Un oeil mourant de plaisir.

PATRATIO, _onis_, f. _Cornut._ L'accomplissement de ce qu'on appelle l'action; le travail amoureux; l'exercice de Vénus.

PATRATOR, _oris_, m. _Tac._ Un faiseur; un artiste amoureux.

PATRO, _are_. _Sall._ Ce qu'on appelle faire; se mettre à l'ouvrage naturel; s'exercer au travail amoureux; faire l'action.

(N) PECULIO, _are_. Entrer au petit magasin d'amour; jouir amoureusement.

PECULIUM, _ii_, n. _Petr._ Le magasin d'amour et sa marchandise.

PECULIUM PROLATUM. _Petr._ Marchandise amoureuse étalée.

PECULII MAJORIS HOMINES. _Lampr._ Les hommes les mieux fournis; les substituts de Priape.

(N) PELLEX, _icis_, f. Fille commode; concubine; femme entretenue; femme galante dont la physionomie et les grâces attirent les hommes.

(N) PELLICATUS, _us_, m. Concubinage.

PENIS, _is_, m. _Cic._ La queue des animaux, tant raisonnables qu'irraisonnables[181].

[181] Le battant de la cloche d'amour. Voy. MENTULA. _Agere inter viscera penem._ _Juv._ S'amuser au jeu contre nature.

PENI DEDITI ADOLESCENTES. _Cic._ Jeunes gens qui s'en prennent à eux-mêmes quand la passion les presse[182].

[182] Disciples de Narcisse et d'Hippolyte.

PENSILIA, _ium_, n. _Priap._ Le paquet d'amour; l'aiguille et les contrepoids de l'horloge amoureuse[183].

[183] Les trois pendards masculins; les trois pièces.

(N) PERAGERE VIRUM AUT MULIEREM. Jouir d'un homme ou d'une femme; se prêter aux désirs amoureux.

(N) PERCIDO, _ere_; PERCISUS, _a, um_; PRAECIDO, _ere_; & PRAECISUS. C'est à peu près la même signification que _perforare_, mais il s'applique aux hommes plutôt qu'aux femmes. _Puer percisus, virgo perforata_, sont deux individus violés, chez qui l'on est entré de force.

PERDEPSO, _is, ere_. _Catull._ Pétrir vigoureusement dans le pétrin naturel.

(N) PERDUCO, _ere_. Conduire une femme contre sa volonté chez un amateur; la tromper; la produire contre son intention.

PERDUCTATIO, _onis_, f. Maquerellage.

PERDUCTATOR, _oris_, m. Voy. PERDUCTOR.

PERDUCTO, _are_. _Plaut._ Maquereller.

PERDUCTOR, _oris_, m. _Cic._ Courtier d'amour; pourvoyeur de Vénus; maquignon de plaisirs; appareilleur de coeurs; conciliateur de volontés amoureuses.

PERFICIO, _is, ere_. _Jul. Cap._ Achever une besogne qu'on voudrait toujours recommencer.

(N) PERFORO, _are_. Entrer de force; faire un trou plus grand qu'il n'était; dépuceler; jouir amoureusement. Le dieu des jardins menaçait les voleurs de tout sexe de leur faire subir cette peine: aussi était-il souvent volé.

PERIRE MULIEREM. Ces deux mots sont marqués dans le _Dictionnaire_ de Danet pour être de Plaute. Ils n'en sont pas; mais ils se trouvent dans le premier vers de l'argument acrostiche du _Truculentus_ de Plaute. Ces arguments acrostiches des comédies de Plaute sont ordinairement attribués à Priscien, qui aurait fait une faute dans cette construction, s'il avait entendu se servir de _perire_ dans le sens ordinaire. Il a prétendu rire, et, pour cadrer à son jeu, il a fait un verbe de _per_ et de _ire_, aller au travers: pour peu qu'on y ait été en sa vie, on entendra bien ce que signifie _perire mulierem_[184].

[184] Traverser le beau sexe. Voy. PERAGERE.

PERMOLENDUS, _a, um_. _Plaut._ A qui il faut faire broyer le vermillon de Vénus.

PERMOLITOR, _oris_, m. _Plaut._ Qui moud et fait moudre amoureusement sous soi.

PERMOLO, _is, ere_. _Hor._ Moudre et faire moudre amoureusement sous soi; broyer le vermillon de Vénus[185].

[185] _Permolere uxores alienas_: caresser la femme d'autrui; pondre dans un nid qui n'est pas le sien; ensemencer un champ que d'autres labourent.

PERPELLO, _ere_. _Ter._ Faire tomber à la renverse sans risque de blessure[186].

[186] Sur le dos, et comme il faut que tombe toute fille.

PERPULIT MIHI PUDICITIAM PRIMUS. _Plaut._ Il m'a dépucelée; il a eu mon pucelage; il a eu ma fleur; il est le premier qui m'ait entamée.

PERTUNDA, _ae_. La déesse qui présidait à l'attaque d'un pucelage; la présidente au premier assaut nuptial[187].

[187] _Pertundere tunicam tentigine_: sentir l'aiguillon d'amour.

PHALLAGOGIA, _orum_, n. Les fêtes de Bacchus et de Priape.

PHALLICA, _orum_, n. Les mystères de Bacchus et de Priape.

PHALLICUS, _a, um_. Qui concerne le laboureur du champ de Nature; ou: qui concerne le symbole de la fécondité de la Nature.

PHALLICUM CARMEN. Hymne, poème, chanson à la louange de l'instrument de la vie animale, qu'on chantait aux processions en l'honneur de Bacchus, de Priape ou d'Osiris.

PHALLOPHORI, _orum_, m. _Cic._ Ceux qui portaient la représentation du dieu Priape, ou du laboureur naturel, à la procession des fêtes d'Osiris en Égypte, et à celle des fêtes de Bacchus et

de Priape à Athènes; ou: ceux qui portaient ce symbole de fécondité pendu au col dans le temps de la célébration de ces fêtes[188].

[188] Les chevaliers de l'ordre de Cupidon. On trouvera dans Apulée le détail de ces fêtes et de ces cérémonies obscènes dont les prêtres Phallophores avaient la direction.

PHALLOPHORIA, _orum_, n. Procession en Égypte aux fêtes d'Osiris, et à Athènes aux fêtes de Bacchus et de Priape, où le symbole de la fécondité naturelle était porté en pompe au bout d'un bâton.

PHALLOPOTES, _ae_, m. f. _Jul. Cap._ Qui boit dans un Priape de verre, ou d'autre matière[189].

[189] On a vu plus haut que les Anciens avaient des pains de même figure.

PHALLOVITROBOLUS, _i_, m. _Jul. Cap._ Priape de verre qui sert de tasse.

PHALLUS, _i_, m. Figure du laboureur naturel, faite de bois de figuier, que portaient pendue au col ceux et celles qui célébraient en Égypte les fêtes d'Osiris, et à Athènes celles de Bacchus et de Priape, et qu'on portait aussi en pompe au bout d'un bâton aux processions qui se faisaient alors[190].

[190] Le Phallus est encore adoré chez les Chrétiens par beaucoup de filles recluses, de vierges timides et de veuves qui craignent les suites des plaisirs amoureux. Le pessaire, le godemiché et le Phallus des Anciens ne font qu'un.

(N) PHICIDISSO, _are_. _Suet._ Employer de jeunes chiens à lécher les testicules. Ce mot vient du Grec.

(N) PHOENICISSO, _are_. L'une des hérésies des libertins. V. le mot LIGURIRE NATURAM MULIEBREM, et celui DEMITTERE CAPUT; c'est la même chose que _Lesbiare_. Les Phéniciens différaient des Lesbiens, en ce que les premiers se rougissaient les lèvres pour mieux imiter l'entrée du sanctuaire de l'amour: les Lesbiens, au contraire, n'y mettaient d'autre fard que l'empreinte des libations amoureuses qui les rendaient blanches: _demisso labra notata sero_ (_Catull._). Chaque peuple et chaque individu a son goût favori en amour, et il n'y a rien dont un homme usé de débauche ne s'avise pour ranimer la langueur de ses sens. Mais autant de tentatives de ce genre, autant de pas faits vers la mort, ou l'imbécillité, qui est un état plus affreux.

PHORMISIUM, _ii_, n. Voy. CUNNUS.

PHYSSIONUS, _a, um_. Pour qui la Nature a été prodigue, ou avare, selon les besoins qu'en ont les deux sexes dans les plaisirs mutuels.

(N) PIPINNA, _ae_, f. Joli diminutif d'un nom qui ne manque pas de synonymes. Nous avons en Français le même nom, à peu de chose près. Voy. MENTULA.

(N) PODEX, _icis_, m. C'est le contraire de _cunnus_; mais il y a des gens qui se plaisent à rapprocher les contraires, et pour qui tout est bon, lorsqu'ils sont tourmentés du désir charnel. Une chose singulière, c'est que chaque homme tient à la partie qu'il préfère avec beaucoup d'obstination, et qu'il est presque impossible de convertir un hérétique en amour. Synonyme: _luteum symplegadis antrum_.

(N) POLLA, _ae_, f. _Mart._ Il paraît que les commentateurs et les lexicographes Latins n'ont pas connu la signification de ce mot, qui doit avoir de l'analogie avec MENTULA.

(N) POLLUO, _ere_. Tacher son linge ou celui d'autrui; tuer des hommes avant leur naissance; tromper la nature; abuser de sa main, de ses doigts, ou de la bouche de quelques gens commodes; céder trop vite à ses désirs; y succomber trop tôt.

(N) POLYGITON, _onis_, m. Archibougre; archilibertin; dictateur en crapule, en Sodomie.

POMUM, _i_, n. Voy. COLEUS.

PONDUS, _eris_, n. _Hor._ Le poids de la virilité; le paquet d'amour[191].

[191] Voy. PENSILIA, JUDAEUM PONDUS.

(N) POPPYSMA CUNNI. Le cliquetis des armes de Cupidon, lorsque le dard remue dans le fourreau naturel. C'est, pour la bouche, le sifflement du baiser, le bruit qu'on entend quand deux amants s'embrassent bien tendrement.

PORCA, _ae_, f. _Varr._ Le conin des petites filles (parce que c'est une victime digne d'être immolée par celui qui aime, de même que les nouveaux mariés immolaient un porc, et ceux qui concluaient une paix immolaient une truie).

(N) POSTICA PRAELIA. Combat Socratique, pendant lequel les combattants ne se regardent jamais en face.

(N) POTIOR, _iri_, dép. Jouir. C'est en amour le bien suprême et la source du bonheur.

POTUS, _i_, m. _Virg._ Catamite; Ganymède; bardache.

(N) PRAEBERE SE. Accorder ses faveurs; se livrer; consentir aux désirs de quelqu'un. Voy. DO.

PRAECIDO, _ere_. _Mart._ Voy. PAEDICO.

PRAECISUS, _a, um_. _Sen._ Voy. PATHICUS.

(N) PRAEMIA COXAE TOLERE. Remporter le prix de la lubricité.

PRAEPUTIO, _are_. Jouer du prépuce. Ou: se jouer du prépuce.

PRAEPUTIUM, _ii_, n. _Juv._ Prépuce: la barrette de Priape; le capuce du dieu des jardins; le bonnet du laboureur naturel.

PRAEPUTIA DUCERE. _Juv._ Jouer du prépuce; se conduire au plaisir par la main; s'en prendre à soi-même pour apaiser son ardeur. Ou: se jouer du prépuce; conduire au plaisir par la main; coiffer et décoiffer Priape de moment en moment[192].

[192] M. Dussaulx dit que c'est amortir ses désirs impatients.

PREMA, _ae_, f. Une des divinités du lit nuptial qui présidait aux saccades amoureuses; la déesse qui avait l'intendance sur l'ouvrage des foulons amoureux; la déesse de Bourre-fort.

PREMO, _ere_. Fouler amoureusement.

PRIAPISCUS, _a, um_. Fait en manière de Priape.

PRIAPISCUS, _i_, m. Le refouloir des tribades: un clitoris démesuré.

PRIAPISMUS, _i_, m. Priapisme: maladie qui cause une tension douloureuse et continuelle du membre génital.

PRIAPOLITHUS, _i_, m. Sorte de caillou blanchâtre formé par la Nature en figure de Priape, et dont le canal est représenté par une veine de cristal très pur. Quelquefois on le trouve aussi garni de ses contre-poids. Il y en a de droits, de courbés, et d'autres qui paraissent comme rongés par des chancres; le gland y est marqué. Ces sortes de cailloux se trouvent, dit Borel, près de Castres en Albigeois. Il y en a aussi d'autres qui ont la figure du jardin de nature animale[193].

[193] Une plante, dont j'ai oublié le nom, a la même forme. Ce sont des jeux de la Nature, qui n'ont aucun mérite en comparaison de l'original.

PRIAPUS, _i_, m. _Ovid._ Priape, le dieu des jardins naturels et artificiels. Ou (_Juven._): le laboureur naturel; le membre par excellence[194].

[194] Le dépuceleur banal; le fléau des pucelages. Voici ses synonymes: _Ruber hortorum deus, rigidus deus, salax deus, ithyphallus, triphallus, ligneus hortorum custos, rari nemoris custos_. _Ululare Priapum_: invoquer Priape.

(N) PRIAPUS VITREUS. Verre à boire représentant la forme d'un Priape.

(N) PROCAX FASCINUM. Un bel échantillon de virilité.

(N) PRODUCO, _ere_. Produire dans le monde; annoncer une jeune fille que l'on veut livrer pour de l'argent aux désirs des amateurs. C'est un synonyme de PROSTITUERE.

(N) PROPUDIUM FISSILE. La partie soi-disant honteuse des dames: car, plus cette partie est jolie, moins elle doit craindre la honte. _Propudium de viris dicitur, libidines de foeminis_ (_Plaut._): un adjectif ajouté à un nom détermine son application à l'un ou l'autre sexe; l'adjectif _fissile_, joint à _propudium_, fait ici connaître qu'il s'agit d'un instrument féminin.

PROSTERNO, _ere_. _Catull._ Prostituer; abandonner à tous venants; faire litière.

PROSTERNERE SORORES EXOLETIS SUIS. _Suet._ Prostituer ses soeurs à ses mignons[195].

[195] C'est un joli métier, digne des empereurs Romains et des gens de Cour, qui sacrifient tout à la fortune.

PROSTIBILIS, m. f. _le_, n. _is_, gén. _Plaut._ Prostitué; abandonné à tous venants.

PROSTIBULA, _ae_, f. _Plaut._ Prostituée; abandonnée à tous venants.

PROSTIBULATUS, _a, um_. Prostitué.

PROSTIBULUM, _i_, n. _Plaut._ Lieu de prostitution. Ou: voy. PROSTIBULA[196].

[196] _Prostibula_, mis comme pluriel de _prostibulum_, signifie la même chose, mais en collection. Voy. LUPANAR.

PROSTIBULUS, _a, um_. Prostitué.

PROSTITUERE SE TOTO CORPORE. _Catull._ Abandonner son corps à toutes sortes de lubricités; se livrer tout entier à la prostitution.

PROSTITUTA, _ae_, f. _Sen._ Prostituée; abandonnée à tous venants.

PROSTITUTUS, _a, um_. _Plin._ Prostitué; abandonné à tous.

PROSTO, _are_. _Juv._ Se prostituer; s'abandonner à tous venants; être toujours prêt à être mis en oeuvre; être prostitué; être abandonné à tous[197].

[197]

... Nam quo non prostat foemina templo?

(_Juven._)

Voy. PROSTERNO, PROSTITUERE SE. Le _stare in carcere fornicis_ de Juvénal exprime la même chose.

PROSTARE IN LOCIS OCCULTIS. _Plaut._ S'exposer à tous venants en des lieux secrets.

PROSTRATUS, _a, um_. _Suet._ Prostitué, abandonné à tous; exposé au premier venu.

PROSTRATA REGI PUDICITIA. _Suet._ Pudicité prostituée au roi[198].

[198] Sacrifiée au rang.

PROSTRO, _are_. Voy. PROSTITUO.

(N) PRURIGO, _inis_, f.; PRURITUS, _us_, m. Sensation délicieuse et parfois gênante, selon les tempéraments; chatouillement; érection.

(N) PRURIO, _ire_. Chatouiller; exciter au jeu d'amour.

PSOLE, _es_, f. Voy. MENTULA.

(N) PSOTION, _onis_, m.; PSOTOENTA, _ae_, m. _Priap._ L'architecte du genre humain. Ce mot vient du Grec.

PTERYGOMATA, _um_, n. Les lèvres de la bouche perpendiculaire; les bords du bassin amoureux. Ou: les nymphes; les dames des eaux du palais de Vénus; les ailes, les ailerons que l'Amour applique quelquefois à son caducée.

PUBERALE, _is_, n. Le mont de Vénus; la motte; le pénil.

PUBES, _is_, f. _Cic._ Le poil qui couvre le mont de Vénus[199]. Ou (_Virg._): Voy. CUNNUS.

[199] Ou qui se trouve à l'origine des parties génératives de l'homme.

PUBES, _eris_, _omn. gen._ _Cic._ A qui le poil follet commence à couvrir le mont de Vénus; qui entre en puberté.

PUBIS, _is_, f. _Prud._ Voy. PUBES.

PUDENDA, _orum_, n. Les parties de la pudeur[200].

[200] C'est un terme d'anatomie.

PUDENDAGRA, _ae_, f. La vérole, le mal de Naples; ou: chancre aux parties de la génération, etc.; maladie qui rend véritablement honteuses les parties qu'elle attaque.

PUDENDUM, _i_, n. La partie de la pudeur[201].

[201] Celle que l'on cache pour en doubler le prix lorsqu'on la montre.

(N) PUDOR, _oris_, m. La pudeur, le fard du beau sexe. _Pudorem pellere, vel ponere_: oublier la pudeur. Il n'y a rien de plus agréable pour un homme, que de causer cet oubli pour quelques instants. Elle revient chez certaines femmes, mais il y en a qui s'en privent, par goût: ce ne sont pas les plus aimables.

PUELLA EXPERTA VIRUM. _Hor._ Fille qui a éprouvé ce que vaut un homme en amour; belle qui a goûté des fruits de l'amour[202].

[202] Qui sait à quoi s'en tenir sur les mystères de la nature. _Puella procax_ (_Ovid._): fille agaçante, et dont l'aimable vivacité excite le désir du combat amoureux.

PUELLASCO, _ere_. _Varr._ S'efféminer; prendre des airs de fille; contrefaire la fillette; imiter les jeunes filles; faire la poulette; faire la mignarde, la pouponne; se mignarder[203].

[203] _Quod non solum innubae fiunt communes, sed etiam veteres puellascunt, et multi pueri puellascunt (Fragmentum ex M. T. Varrone)._

PUELLITOR, _ari_, dép. _Laber._ Clitoriser; jouer du clitoris; badiner au clitoris; folâtrer du bout du doigt avec une jeune fille; chatouiller au bel endroit; jouer du bout du doigt à la manière des jeunes filles.

PUER, _i_, m. _Mart._ Un jeune mignon; un Ganymède[204].

[204] Les jeunes esclaves mâles avaient souvent, chez les Anciens, le bonheur de plaire à leurs maîtres par cette sorte de complaisance. Les Grecs et les Romains menaient de front l'amour de la femme et de l'homme; et ceux-ci avaient souvent la préférence

sur les femmes, quoique, pour plaire à leurs amants ou à leurs maris, elles se prêtassent souvent à leurs sales fantaisies.

Divisit Natura mares: pars una puellis, Una viris genita est...

dit Martial. Je ne crois pas que Buffon, qui a mieux étudié que lui la nature humaine, ait été de cet avis.

Pusio est synonyme de _puer_. Lisez le nº VI dans les _Monuments de la vie privée des Césars_, pages 21 à 24.

(N) PUERA, _ae_, f. Fille qui oublie son sexe et qui sert de Ganymède.

PUERARIUS, _ii_, Voy. PAEDICO.

PULLARIA, _ae_, f. _Plaut._ Main qui patine, qui farfouille[205].

[205] Qui chiffonne.

PULLARIAM FACERE. _Petr._ Patiner; farfouiller.

PULLARIUS, _ii_, PULLIPREMO, _onis_, Voy. PAEDICO.

PULLUS, _i_, m. _Fest._ Mignon; Ganymède; bardache[206].

[206] Mon poulet: c'est le nom que l'on donnait à son mignon.

(N) PUSIO, _onis_, m. Jeune garçon; jeune esclave mâle réservé pour la couche du maître. Voy. PUER.

PUTA, _ae_, f. _Hor._ La conque amoureuse[207].

[207] Virgile a dit _putus_ pour désigner un Giton.

PUTILLA, _ae_, f. _Hor._ Un conichon; un conin; une coniche.

PUTILLUS, _i_, m. _Plaut._ Une courte; une guigi; une margot; une gotte.

(N) PYGAE, _arum_, f.; NATES, _ium_, f.; CLUNES, _ium_, f. Ce sont trois synonymes pour dire la même chose. En Français: les fesses, ou les coussins d'amour.

PYGIACA SACRA. _Petr._ PYGIACA, _orum_, n. Le combat des fesses. Ou: les fêtes de Vénus antistrophe; ou: ses mystères postérieurs; l'exercice de l'art subtil.

PYGISMA, _tis_, n. Voy. PAEDICATIO.

PYGISTA, _ae_, m; PYGISTES, _ae_, m. Voy. PAEDICO.

(N) PYRAMIS TENTA LIBIDINOSA NERVOS. La pique d'amour dans toute sa raideur.

PYTISMA, _tis_, n. _Juv._ Onction avec du crachat pour faire couler; liniment avec du crachat pour faire glisser; enduit de crachat pour faciliter l'introduction[208].

[208] Chez les jeunes filles trop étroites. Les femmes cessent trop tôt d'avoir besoin de ce liniment.

Q

(N) QUADRUPUS, _odis_, m. f. L'androgyne; le genre humain faisant la bête à quatre pieds, la bête à deux dos.

R

RADIUS, _ii_, m. Le rayon de la géométrie d'amour.

(N) RAMUS, _i_, m. Le rameau pacificateur entre mari et femme, entre amant et maîtresse; l'arbre de vie. Voy. HASTA, MENTULA. Ausone, dans son _Cento nuptialis_, a plaisamment parodié le vers de Virgile en disant de l'époux prêt à livrer le premier assaut: _aperit ramum qui veste latebat_.

(N) REN, _renis_, m. _Auson._ Il prend les reins pour la matrice, par licence poétique:

Utere rene tuo: casta puella anus est.

C'est un précepte très humain, que celui qui prescrit de faire usage des membres et des biens qu'on reçoit de la Nature; mais le mot, dans le vers cité, est obscène par l'idée qu'il présente.

(N) RESOLUTA FOEMINA. _Ovid._ Femme en attitude de combat.

RESUPINANDUS, _a, um_. _Cels._ Qu'il faut coucher le ventre en haut; qu'on doit renverser sur le dos; à qui l'on doit faire voir la feuille à l'envers.

RESUPINATUS, _a, um_. _Juv._ Voy. RESUPINUS.

RESUPINO, _are_. _Liv._ Coucher le ventre en haut; renverser sur le dos. Ou (_Juv._): faire voir la feuille à l'envers.

RESUPINUS, _a, um_. _Ovid._ Couché le ventre en haut; renversé sur le dos; à qui l'on fait voir la feuille à l'envers. Ou (_Quintil._): mou, efféminé.

RETRO AGERE ALIQUEM. _Plin._ Faire travailler quelqu'un du derrière; Ganymédiser quelqu'un; aiguillonner quelqu'un postérieurement.

(N) RIGIDUS DEUS. Priape, le dieu le plus ferme. _Rigere_ ou _arrigere_ servent, dans le style licencieux, à exprimer le mouvement naturel qui fait qu'un homme se trouve capable d'en créer un autre.

(N) RUMPERE LATUS IN VENERE. Se fatiguer au jeu d'amour; ne pouvoir plus remuer les reins. _Rumpi tentigine_, être en proie aux plus violents désirs.

(N) RUSTICUS, _a, um_. En style amoureux, c'est celui qui va trop vite au fait, sans préliminaires ni consentement.

S

SACANDRUS, _i_, m. La partie qui mérite des saccades amoureuses.

SAGITTATA OSCULA. _Plaut._ Des baisers à la pigeonne; baisers où les coups de langue vont dru[209].

[209] Où les langues se dardent.

(N) SALACITAS, _atis_. f. Extrême lubricité.

SALAPUTIUM, _ii_, n. Voy. PUTILLUS.

(N) SALAX, _acis_. De _salire_: celui que la Nature rend très habile au jeu d'amour. _Salax deus_, Priape, dieu de l'impureté; _salax eruca_, la roquette, herbe aphrodisiaque ou qui excite à l'amour.

(N) SALIO, _ire_. Monter à l'assaut; couvrir la femelle (ce qui se dit des animaux). _Vox saliente libidine_: cri que le plaisir arrache à qui jouit passionnément.

SALMACIDA SPOLIA. _Cic._ Une victoire amoureuse.

SALTUS, _us_, m. _Plaut._ Le bocage amoureux; la garenne d'amour; le bosquet de Vénus; le taillis où l'Amour va giboyer.

SARABUS, _i_, m.; SARON, _i_, n. Voy. CUNNUS.

(N) SAVIARI (_pro_ SUAVIARI). S'embrasser avec tendresse.

SCATINIA LEX. Loi faite contre les professeurs de l'art subtil et contre leurs disciples.

(N) SCELERARE TEMPLA. Profaner, souiller les temples par des actes de lubricité.

SCHEMA, _ae_. f. _Suet._ Manière particulière d'embrasser homocentriquement; la manière de faire cela.

(N) SCEPTRUM, _i_, n. Le sceptre d'Amour; voy. MENTULA.

(N) SCHOENICULA, _ae_, f. Courtisane; prostituée.

(N) SCINDO, _ere_. Rompre et déchirer tous les obstacles qui s'opposent à la jouissance; enlever un pucelage; forcer les barrières de la volupté.

SCORTATIO, _onis_. Voy. SCORTATUS.

SCORTATOR, _oris_, m. _Cic._ Qui aime les filles de joie; putassier; bordelier; coureur de garces.

SCORTATUS, _us_, m. _Apul._ Inclination pour les filles de joie; ou: l'exercice qu'on fait faire aux filles de commodité; ou: leur fréquentation.

SCORTILLUM, _i_, n. _Catull._; SCORTISCUM, _i_, n. Une jeune fille de joie; une petite garce[210].

[210] Ou: une fille de joie pour le petit peuple.

SCORTOR, _ari_. dép. _Ter._ Courir les filles de joie; fréquenter les filles de commodité; hanter les maisons de plaisir; ou: mettre en exercice les filles commodes; faire travailler les filles de Vénus.

SCORTUM, _i_, n. _Cic._ Fille de joie; fille commune. Ou (_Suet._): un Ganymède.

SCORTUS, _i_, m. Voy. CINAEDUS.

(N) SCROBS VIRGINALIS. La fossette naturelle chez les dames; le puits d'amour. Voy. CUNNUS.

SECUTULEIA, _ae_, f. _Petr._ Celle qui recherche les caresses de l'homme; belle de haut appétit; personne âpre à la curée[211].

[211] Femme à tempérament.

SELINON, _i_, n. Voy. CUNNUS.

(N) SEMEN HUMANUM. La graine d'hommes; la liqueur générative dont l'expansion est le but que la Nature se propose dans le déduit amoureux.

(N) SEMINALE MEMBRUM. La gerbe d'amour. Voy. MENTULA.

(N) SEMIVIR, _i_, m. Eunuque; prêtre de Cybèle.

SICULA, _ae_, f. _Catull._ La dague amoureuse[212].

[212] _Parva sica._

(N) SIPHNIASSO, _are_. _Plin._ Fantaisie lubrique en usage parmi les anciens habitants de Siphno, l'une des îles Cyclades.

Érasme dit que c'est _manum admovere postico_: aider les plaisirs du devant par ceux du derrière.

(N) SOCRATES; SOCRATICI DISCIPULI. Tous ces messieurs les Sages, en fuyant la compagnie des femmes, en déclamant contre leurs défauts et contre l'amour, ont donné pour la plupart dans des accès bien plus répréhensibles. La nature ne perd jamais ses droits, et encore moins qu'ailleurs dans des climats brûlants.

(N) SOLLICITARE INGUINA. Réveiller le chat qui dort; irriter les désirs charnels.

(N) SOTADES, _is_, m. Sotadès, poète de Mantinée, le premier qui ait écrit sur l'amour Grec ou l'amour malhonnête et contre nature.

(N) SPADO, _onis_, m. Eunuque: homme qui n'est plus homme, et qui peut servir de femme à ceux qui ne les cherchent pas où elles sont, ou les prennent à rebours lorsqu'ils les trouvent.

SPATALOCINAEDUS[213], _i_, m. _Petr._ Un joli Ganymède.

[213] Ou: SPATHALOCINAEDUS.

SPETLOMA, _atis_, n. Le bruit du concert amoureux.

SPHINGA, _ae_, f. Voy. MERETRICULA.

SPHINX, _gis_, f. Voy. MERETRIX.

SPINTRIA, _ae_, m. _Suet._ Inventeur de nouvelles attitudes amoureuses; qui trouve en amour des postures inusitées. Ou:

Voy. PATHICUS.

(N) SPONSA TURPIS. Une épouse qu'on ne peut avouer. Les Romains avaient une sorte de mariage infâme et bien qualifié du nom _turpis_: deux hommes se mariaient ensemble. Juvénal en parle en plusieurs endroits de ses Satires, notamment dans la deuxième, vers 134 et suiv.

... Quid quaeris? nubit amicus, Nec multos adhibet. Liceat modo vivere, fient, Fient ista palam, cupient et in acta referri. Interea tormentum ingens nubentibus haeret, Quod nequeunt parere, et partu retinere maritos. Sed melius, quod nil animis in corpora juris Natura indulget: steriles moriuntur, et illis Turgida non prodest condita pyxide Lyde, Nec prodest agili palmas praebere Luperco.

Voyez le mariage de Gracchus avec un musicien, décrit dans la deuxième Satire, vers 117.

Néron épousa publiquement Sporus, son Ganymède; et le plaisant de l'affaire, c'est qu'après l'avoir épousé comme homme, il voulut décidément lui faire changer de sexe, et tenta pour cela le secours de la chirurgie et des enfants d'Esculape. Le pauvre Sporus en demeura tout mutilé: aussi, pourquoi se mariait-il à Néron?

Martial a parlé de ces noces abominables. Elles se sont, à ce qu'on dit, renouvelées sous Héliogabale, et sous notre ridicule Henri III, roi Français de Sodomitique mémoire.

On a dit plaisamment que Domitien, père de Néron, aurait agi prudemment en épousant un homme. En effet il n'eût pas eu

d'enfant, et la terre n'eût pas été souillée par l'existence d'un monstre tel que Néron.

(N) SPORUS, _i_, m. Non d'un eunuque. Voy. SPONSA TURPIS.

SPURIA, _ae_, f.; SPURIUM, _ii_, n. La coquille des pèlerins d'amour.

STRUTHEUM, _i_, n.; STRUTHEUS, _i_, m.; & STRUTHIUM, _ii_, n.; STRUTHOS, _i_, m. L'oiseau d'amour; la racine amoureuse; le moineau de Vénus.

STULTICEN, _inis_, m. Un poète folâtre; qui ne chante que des folâtreries.

STUPRATIO, _onis_, f. _Plaut._ Engagement où l'on met une belle de se rendre à sa passion; la soumission à ses désirs amoureux qu'on exige de la complaisance d'une personne; prise de possession de l'honneur d'une jolie personne; la douce et agréable violence faite aux dames; prise de corps amoureuse; l'effort auquel les dames succombent avec plaisir.

STUPRATOR, _oris_, m. _Quintil._ Qui soumet une belle à ses désirs amoureux; qui fait aux dames une agréable et douce violence; qui pousse son inclination amoureuse aussi loin qu'elle peut aller; qui engage une jolie personne à se rendre à sa passion; qui s'empare de ce que les dames n'osent offrir; qui prend amoureusement possession de l'honneur d'une belle; qui fait des efforts où les dames succombent avec plaisir; qui exige la dernière complaisance des belles; qui pousse amoureusement sa pointe jusqu'au bout; un abatteur de bois remuant; un Poliorcète en amour.

STUPRATUS, _a, um_. _Cic._ Qui a laissé prendre une amoureuse possession de son honneur; qui s'est laissé aller à la passion amoureuse d'autrui; pris amoureusement au corps; qui a donné les dernières marques de complaisance en amour; qui a succombé aux efforts amoureux de quelqu'un; qui s'est donné aux désirs amoureux d'autrui; qui s'est amoureusement soumis aux inclinations de quelqu'un; dont on a exigé les dernières faveurs; à qui l'on a fait une amoureuse et douce violence; qui a été poussé amoureusement à bout; qui a été engagé à se rendre aux sollicitations amoureuses; qui a souffert des secousses d'amour; qui a été employé amoureusement hors de l'état de mariage.

STUPRISEQUESTRA, _ae_, f. _Plaut._ Fille de joie. Ou: appareilleuse.

STUPRO, _are_. _Plaut._ S'emparer de l'honneur d'une belle; engager une personne à se rendre à sa passion; prendre amoureusement au corps; s'attirer les dernières marques de complaisance en amour; soumettre à ses inclinations amoureuses; faire une amoureuse et douce violence; exiger les dernières faveurs; faire succomber sous ses efforts amoureux; pousser amoureusement à bout; prendre une amoureuse possession; engager à se rendre à ses sollicitations amoureuses; faire céder à ses empressements amoureux; employer amoureusement hors de l'état de mariage.

STUPROSUS, _a, um_. _Val. Max._ Voy. STUPRATOR.

STUPRUM, _i_, n. _Cic._ Prise de possession de l'honneur d'une fille ou d'une femme; excès de familiarité amoureuse; l'effort où les dames succombent avec plaisir; la douce et amoureuse violence faite aux belles; amoureuse prise de corps; exaction des

dernières faveurs; emploi qu'on fait d'une belle hors de l'état de mariage.

(N) SUAVIOR, _ari_, dép. S'embrasser, se baiser amoureusement. Voy. SAVIOR.

(N) SUAVIUM, _ii_, n. Baiser sur la bouche. Synonymes: _basium, osculum_. Servius donne l'explication de ces trois mots: _basium_ est le baiser qu'on donne à une épouse; _suavium_ est celui que l'on donne à une maîtresse; _osculum_ est le baiser de paternité, ou que les pères et mères donnent à leurs enfants: c'est aussi le baiser de paix et de cérémonie. Il y a un gros livre sur les baisers, par Kempius. On peut le lire lorsque l'on veut approfondir la matière en curieux et en savant: pour ceux qui ne le sont pas, la chose vaut mieux que le mot.

SUBACTIO, _onis_, f. _Cic._ L'action de fouler amoureusement; le travail amoureux qu'on fait faire sous soi.

SUBACTOR, _oris_, m. _Lampr._ Voy. FUTUTOR. Ou: Voy. PAEDICO.

SUBACTRIX, _icis_, f. Voy. FRICTRIX. Voy. TRIBAS.

SUBACTUS, _a, um_. Foulé amoureusement; repassé naturellement ou contre nature.

SUBACTUS, _us_, m. _Plin._ Voy. SUBACTIO.

SUBADMOVERE MARI FOEMINAM. _Colum._ Mettre aux prises le mâle et la femelle; engager les deux sexes au combat de Vénus.

SUBAGITATIO, _onis_, f. _Plaut._ Le travail amoureux qu'on fait faire sous soi; les mouvements qu'on cause à ce qu'on caresse

amoureusement; le branle qu'on donne à l'objet de ses plaisirs; les secousses amoureuses.

SUBAGITATOR, _oris_, m.; SUBAGITATRIX, _icis_, f. Qui met en mouvement l'objet de ses désirs; qui fait travailler amoureusement sous soi; qui met en branle ce qu'il aime.

SUBAGITATUS, _a, um_. Qu'on a mis amoureusement en branle; mis en mouvement amoureux; à qui l'on a donné des secousses amoureuses; qui travaille amoureusement sous autrui.

SUBAGITO, _are_. _Plaut._ Faire mouvoir amoureusement sous soi; mettre en amoureux mouvement; mettre en branle ce qu'on aime; donner des secousses amoureuses à l'objet de ses plaisirs.

SUBALARIA NEGOTIA. Affaires amoureuses.

SUBANS, _tis_, _omn. gen._ _Plin._ Qui refoule amoureusement. Ou: qui est en amour; qui est en chaleur.

SUBATIO, _onis_, f.; SUBATUS, _us_, m. _Plin._ Voy. SUBACTIO. Ou: la chaleur des femelles; le désir du mâle[214].

[214] Ce qui se dit plus spécialement des animaux.

SUBATUS, _a, um_. Qui a été amoureusement refoulé. Voy. SUBAGITATUS.

SUBIGATRIX, _icis_. f. Voy. SUBIGITATRIX.

SUBIGENDUS, _a, um_. _Col._ Qu'il faut refouler amoureusement; qu'on doit faire travailler amoureusement sous soi.

SUBIGITATRIX, _icis_. f. _Plaut._ Tribade, moderne Sapho.

SUBIGITO, _are_. _Plaut._ SUBIGO, _ere_. _Cic. Suet._ Refouler amoureusement; faire travailler amoureusement sous soi; refouler la charge amoureuse[215].

[215] Cela se dit des hommes et des femmes: _Nicomedes Caesarem subegit_.

SUBIGUS, _i_, m. Le dieu qui présidait au renversement des belles[216].

[216] Aux premiers sacrifices à l'Amour.

SUBO, _are_. _Plin._ Rechercher le mâle; être en amour; être en chaleur[217]. Ou (_Hor._): Voy. SUBIGO.

[217] Se remuer, s'agiter pendant le plaisir amoureux. Voy. SURIO.

SUBANDO CUBILIA RUMPERE. _Hor._ Enfoncer le lit à force de faire rage[218].

[218] Et de mouvoir le croupion.

(N) SUBSIDERE MARIBUS. Se dit des femelles des animaux, qui s'arrêtent et se tiennent fermes pour recevoir le mâle.

SUBULA, _ae_, f. _Colum._ L'alène de Cupidon.

SUBULO, _onis_, m. Voy. PAEDICO.

SUBULO, _are_. Voy. PAEDICO.

(N) SUBURRANA PUELLA. Fille publique; courtisane; raccrocheuse. La Suburra est le quartier de Rome où logent toutes les filles publiques. _Suburrana uxor, vel Summoeniana uxor_:

une prostituée, une femme qui se marie au premier venu pendant un quart d'heure.

SUCCUBA, _ae_, f. _Ovid._ Concubine; maîtresse; celle dont on a les faveurs.

SUCCUBO, _are_. _Apul._ Se soumettre aux caresses amoureuses; travailler amoureusement sous une personne.

SUCCUBONEUS, _a, um_. _Titinn._; SUCCUBUS, _a, um_. _Prud._ Qui se soumet aux caresses amoureuses; qui travaille amoureusement sous autrui.

SUCCUMBO, _ere_. _Varr._ Voy. SUCCUBO.

SUCCUMBERE ANTE NUPTIAS QUIBUS & VELLENT. _Varr._ Se soumettre, avant le mariage, aux caresses de tous ses amants; en donner à tous ceux qui en veulent avant d'être mariée; ne refuser personne avant ses noces.

(N) SULCUS, _i_, m. Sillon charmant; fosse d'amour.

SUPERCUNNUM, _i_. n. Les broussailles du mont de Vénus.

(N) SURIO, _ire_. Ce mot exprime pour les hommes ce que _subare_ veut dire des dames.

(N) SUSTINERE SESE (_scilicet in gaudiis_). Savoir jouir; s'arrêter à propos pour prolonger le plaisir que l'on peut donner à son amie dans l'acte Vénérien. Voy. MORARI.

(N) SYBARITICI LIBELLI. Catéchismes pour les libertins, dans lesquels la gymnastique lubrique était enseignée avec la plus grande perfection. Selon Lucien, ils ont pour auteur Hémithéon, natif de Sybaris.

SYNCOETIUM, _ii_, n. Le paiement des plus vives caresses amoureuses; l'honoraire en amour; le prix des dernières faveurs.

SYNUSIA, _ae_, f. La plus intime liaison que puissent avoir ensemble les deux sexes; la plus étroite union que puissent former deux personnes de sexe différent.

T

(N) TABELLAE, _arum_, f. Tablettes ou billets doux écrits par des amants.

(N) TABELLAE VOTIVAE ET PICTAE. Tablettes où se trouvent peintes toutes les postures inventées à Lampsaque. Les jeunes filles qui possédaient de ces tablettes en faisaient hommage à Priape, afin qu'il leur accordât la réalité. On ne voit pas de ces _ex-voto_ dans les églises Chrétiennes. Properce a déclamé contre ces tablettes obscènes:

Quae manus obscenas depinxit prima tabellas Et posuit casta turpia visa domo, Illa puellarum ingenuos corrupit ocellos, Nequitiaeque suae noluit esse rudes.

(_Propert._, II, 5, 19.)

(N) TACEO, _ere_. Se taire est un acte très simple de sa volonté; mais quand on se laisse mettre dans la bouche quelque chose d'humain qui l'emplit, il y a bien force. En ce sens, _tacere_ est synonyme de _morigerari_, et très obscène. Vossius dit que _tacere_ signifie la même chose que _irrumari_.

TAEDAE JURE COIRE. _Ovid._ User des droits de l'Hyménée en faveur du plaisir; prendre l'ascendant amoureux que

donne l'Hymen; se servir amoureusement des libertés que donne le mariage.

(N) TANGERE MULIEREM MANIBUS. Faire l'imposition des mains sur une femme; aller à la découverte du bosquet de Cythère; y faire naître avec les doigts mille sensations agréables, qui préparent une de ces crises charmantes qui font perdre la vie pendant quelques minutes.

TAUROPOLIA, _orum_, n. Le carquois de Cupidon.

TAURUS, _i_, m. _Fest._ Le laboureur du champ de la Nature.

(N) TENDO, _ere_. Dans le style lubrique, signifie l'érection causée par les désirs charnels. _Tendere alutam_ (_Mart._)

(N) TENER, _era, erum_. Jeune, délicat, agréable, joli, charmant:

... Sed tu sane tenerum et puerum te Et pulchrum, et dignum cyatho coeloque putabas.

(_Juven._)

TENTIGINOSUS, _a, um_. Qui bande toujours son imagination vers les plaisirs de l'amour.

TENTIGO, _inis_, f. _Mart._ L'érection, le désir de Vénus. Ou (_Juv._): Priapisme volontaire, ou involontaire.

TENTARE DIGITIS LOCA FOEMINARUM. _Colum._ Tâter si les poulettes ont l'oeuf; mettre les doigts où il n'en faut qu'un bon.

TENTUM, _i_. n. La tente de la plaie amoureuse.

TERERE INGUINA. _Juv._ Se donner des branles amoureux[219].

[219] Sonder avec la langue l'antre de Cypris. Voy. PHOENICISSO, LESBIO.

(N) TESTES, _ium_, m. Les témoins du pouvoir génératif.

(N) TESTICULI, _orum_, m. Les témoins et les assistants du jeu d'amour. Ils sont presque toujours deux, et quelquefois trois.

TESTICULO, _are_; TESTICULOR, _ari_, dép. _Fest._ Donner le mâle aux femelles.

(N) THALASSIO, _onis_, m. L'action qui est le premier but du mariage; le dieu des noces; la chanson nuptiale ou épithalame. Martial a dit: _Indicare thalassionem manibus libidinosis._

(N) THECA, _ae_, f. La boîte ou l'étui dans lequel on serrait toute la marchandise qui sert à la génération. Il y en avait en métal ou en cuir. Voy. FIBULA.

(N) THORUS, _i_, m. Le lit ou le canapé où l'on se livre aux jouissances de l'amour.

(N) THYRSUS, _i_, m. Le thyrse d'amour. Voy. MENTULA.

(N) TOLLERE PEDES. Faire des gambades sur un lit; mettre les gens plus à leur aise en levant les pieds et les jambes en l'air pendant le combat amoureux.

(N) TRABES, _is_, f. Arc-boutant de la génération. Voy. MENTULA.

(N) TRACTARE MENTULAM. Le beau Narcisse et le sauvage Hippolyte fuyaient les femmes pour se livrer plus à leur aise à ce

plaisir, qui n'en est plus un lorsqu'il conduit à la mort. C'est l'Onanisme, dont Tissot a montré tous les dangers. Chacun voit cela à sa manière, et de grands capitaines assurent que l'Onanisme est nécessaire à la guerre. Moi je prétends qu'il doit y être rare ou bien ménagé: sans quoi les dames n'auraient plus de plaisir à recevoir les militaires en quartier d'hiver, et ces messieurs dépeupleraient le monde de toutes les manières.

TRIBAS, _adis_, f. _Mart._ Tribade; moderne Sapho; femme qui entreprend sur les fonctions viriles auprès de son sexe; clitoriseuse.

TRIEMBOLUM, _i_. n. Le membre par excellence.

TRIPHALLUS, _i_, m. _Tibull._ Surnom de Priape, à cause de sa grande fourniture. Ou: un magnifique sceptre amoureux.

(N) TRUSO, _are_. Presser vivement l'entrée du palais d'Amour; s'agiter pour s'y introduire. Vient de _trudere_.

TUTUNUS, _i_, m. Voy. PRIAPUS.

U

(N) ULCUS, _i_, m. Ulcère ou plaie, que toutes les femmes ont plus ou moins grande et qu'elles font soigner par les hommes. Cette plaie, fort heureusement, ne guérit jamais, malgré les visites fréquentes qu'ils y font.

(N) ULULARE PRIAPUM. Invoquer Priape; lui demander la réalité des plaisirs que l'imagination sait peindre.

UNICOLEUS, _a, um_; UNITESTIS, m. f., _te_, n. Qui n'a qu'un testicule; qui n'a qu'un témoin amoureux[220].

[220] Le nombre n'y fait rien, mais la bonne qualité en fait le mérite.

UPUPA, _ae_, f. _Plaut._ Fille de joie; fille de plaisir; fille de commodité; belle commode; courtisane; fille apprivoisée; fille de Vénus; fille d'amour.

UXORCULO, _are_. _Plaut._ Efféminer; rendre efféminé.

V

(N) VALEO, _ere_. Être vigoureux en amour.

VANNO, _are_. _Lucil._ Jouer du croupion; remuer amoureusement les fesses.

(N) VASATUS BENE. Riche des dons de la Nature; bien pourvu de ce qui fait plaisir aux dames. Voy. MUTONIATUS.

VELITARI PRAELIIS VENERIS. _Apul._ S'entre-agacer amoureusement; faire les approches amoureuses; escarmoucher amoureusement. Ou: tâcher de n'avoir pas le dernier au combat d'amour.

(N) VELLERE CUNNUM. Arracher la barbe au capucin; s'épiler dans un endroit secret. C'est une petite coquetterie de femme qui veut passer pour jeune encore et près de la puberté. Les femmes Turques se rasent en cet endroit, ce qui rend le jeu plus plaisant.

(N) VENA TENTA. Marteau d'Amour. Voy. MENTULA.

VENEREAE RES. _Cic._ Les plaisirs de Vénus; les délices d'Amour; les voluptés amoureuses.

VENEREUM ARVUM. _Apul._ Le champ de Vénus; le terrain amoureux; le territoire d'Amour.

VENERIPETA, _ae_, m. f. Qui recherche les plaisirs de Vénus.

VENERIS PER RES JUNGI. _Lucr._ Être unis par les liens les plus étroits du corps; être joints par les liens d'amour.

VENERIS MODUM IN ALIQUA SIBI FACERE. _Ovid._ S'acquérir le fonds des bonnes grâces d'une aimable personne; être le tenant chez une belle; trouver ses nécessités amoureuses chez une belle.

VENEREM VENDERE. _Suet._ Vendre des plaisirs qui ne le sont véritablement que lorsqu'ils sont donnés; faire trafic des faveurs amoureuses[221].

[221] Voici le conseil d'Ovide sur ce point:

Parcite, formosae, pretium pro nocte pacisci; Non habet eventus sordida praeda bonos.

Plaute nous donne le portrait du véritable amour dans une jeune fille qui préfère un baiser de son amant à tous les honneurs et à toutes les richesses de la terre.

VENEREM IN ALIAM HABERE. _Apul._ Être sectatrice de Sapho; prendre des plaisirs à la Lesbienne; vouloir passer pour homme près d'une personne de son sexe; tribader; contrefaire les fonctions de l'homme auprès de celles de son sexe.

VENERIVAGUS, _a, um_. _Varr._ Aventurier d'Amour; qui court le bord en amour; qui courtiserait jusqu'aux chèvres coiffées; coureur de belles apprivoisées.

(N) VENUS, _eris_, f. Vénus, la déesse de la beauté; la mère des Amours; la fontaine des plaisirs. _Venus Coa_: Vénus libertine: _in triclinio Coa, in cubiculo Nola_; voy. NOLANI. _Venus ebria_: Vénus crapuleuse.

... Quid enim Venus ebria curat? Inguinis et capitis quae sint discrimina nescit.

(_Juven._)

Quieta Venus: Vénus tranquille ou qui aime ses aises. Il y a un mot plus énergique.

VENUS FOEMINEA. _Ovid._ Le plus grand plaisir que l'on puisse prendre avec les femmes; le plus doux plaisir que les belles peuvent causer; le déduit.

VENUS FURTIVA. _Ovid._ Les plaisirs que l'on dérobe en amour.

VEPENIS, _is_, m. _Mart._ Une courte; une guigi; une margot. Ou: un pauvre engin; un faible outil.

VERETILLA, _ae_, f. Sorte de coquille de mer qui a une figure Priapique.

VERETILLUM, _i_, n. _Apul._ Diminutif de _veretrum_.

VERETILLUM ET VIRGINAL QUAERERE. _Apul._ S'escrimer en amour et d'estoc et de taille; en vouloir amoureusement aux deux sexes; aimer les grandes filles et les petits garçons; gref-

fer (en amour) en fente et en écusson; s'attaquer à Priape et à Vénus.

VERETRUM, _i_, n. _Suet._ Voy. MENTULA.

VERETRUM MULIEBRE. _Tert._ Le clitoris.

VERPA, _ae_, f. _Catull._ Le sceptre humain[222]. Voy. MENTULA.

[222] Ce mot s'adapte aux instruments naturels dont on a circoncis le prépuce; c'est pourquoi les Juifs par excellence peuvent être appelés _verpae, verpi_. Il paraît que les Romains se moquaient des circoncis.

VERPULENTUS, _a, um_. V. MENTULATUS.

VERPUS, _i_, m. _Catull._ Le doigt du milieu du corps. Ou (_Juv._): un circoncis.

VERRETRUM, _i_, n. Voy. VERETRUM.

(N) VESTA, _ae_, f. Déesse du feu, ou le feu lui-même. Comme le feu se combine sous mille formes, son culte devait être varié.

(N) VESTALIS, _is_, f. Prêtresse de Vesta. L'auteur de l'_Erotika Biblion_ assure que le collège des Vestales peut être regardé comme le plus fameux sérail de tribades qui ait jamais existé; que certaines parties de leur culte les appelaient à des idées voluptueuses bien difficiles à concilier avec le voeu de virginité qu'elles prononçaient. Les Vestales, dit-il, sacrifiaient au dieu _Fascinus_; elles attachaient l'image de ce dieu aux chars des triomphateurs (voy. FASCINUS); ainsi le feu sacré qu'elles entretenaient était censé se propager dans l'Empire par les voies véri-

tablement vivifiantes. Il est certain que plusieurs des mystères de la religion des Anciens n'étaient autres que les mystères de la Nature, qui se célébraient en secret par les initiés.

VIR, _i_, m. _Catull._ La partie qui fait l'homme; le sceptre de Cupidon.

VIRGINAL, _is_, n. _Solin._ Pucelage; membrane en quoi il consiste, et que cependant plusieurs célèbres anatomistes disent n'avoir jamais vue[223].

[223] Ce mot se prend aussi pour toute la partie indicative du sexe féminin.

VIRGINAL CONCRETUM. _Solin._ VIRGINAL INTACTUM. _Prud._ Pucelage en son entier, qui n'est point entamé.

VIRGINALE, _is_, n. Voy. VIRGINAL.

VIRILE, _is_, n. _Ovid._ Le membre viril.

VIRILIA, _ium_, n. _Plin._ Les parties qui marquent la virilité.

VIRILIORES, _ium_, m. Ceux qui sont les mieux fournis pour l'amour; ceux qui ont de plus grands talents pour le service des belles.

VIRILITAS, _atis_, f. _Tac._ La virilité; les parties viriles; ce qui fait homme l'homme.

(N) VIROSUS, _a, um_. Passionné pour les hommes. Cela n'est point obscène dans une femme.

(N) VIRUS, _i_, n. Se prend, en bonne et en mauvaise part, pour la liqueur qui s'écoule par l'excès du plaisir ou du mal

d'amour.

(N) VORARE TENTA. Prêter sa bouche à un usage obscène; sucer la flûte de Cupidon; manger le père des hommes et détruire sa progéniture. _Se ipse vorare demisso capite_: manger soi-même sa race; c'est le comble du libertinage et de la folie.

VULVA, _ae_, f. _Juv._ Le chemin qui conduit à la matrice; le canal qui mène au plaisir amoureux; le conduit des délices d'amour; la galerie de Vénus. Selon Pline: la matrice.

X

XANION, _ii_, n. La pièce avec laquelle les femmes se font valoir; ce qui fait presque tout le mérite des femmes; la pièce avec quoi les dames croient pouvoir rendre la monnaie de toutes choses[224].

[224] Et la rendent en effet. La base principale de leur triomphe sur les hommes.

Z

ZONAM SOLVERE. _Catull._[225]. Dépuceler; avoir les gants d'une belle; prendre les premières faveurs[226].

[225] Dénouer la ceinture d'une fille.

[226] Catulle et Agathemerus l'appellent _zonula_: voyez celui-ci dans son _Hymne à Priape_. Vossius nous dit que les jeunes filles Romaines emprisonnaient leur virginité au moyen d'une ceinture faite de cuir, de peau ou de métal, afin qu'elle fût

moins fragile; et que la partie qui touchait la peau était garnie d'une étoffe de laine. On empêchait aussi par de semblables moyens les jeunes garçons d'abuser de leur corps. Mais, avec le temps et l'adresse, toutes ces précautions devenaient inutiles, et chaque partie reprenait les fonctions qui leur sont naturelles. C'est pourquoi _zonam_ ou _fibulam solvere_ signifient mettre les jeunes gens à leur aise, les émanciper.

FIN

Paris.--Charles UNSINGER, imprimeur, 83, rue du Bac.

Sources et licence

Texte : https://www.gutenberg.org/ebooks/57865. Domaine public (texte redistribue sans la marque Project Gutenberg). Mise en forme : liregratuitement.com. Tout ce que nous ajoutons reste libre.